

LES SOCIÉTÉS DU PALÉOLITHIQUE MOYEN EN FRANCE: PRINCIPAUX ACQUIS DE CES DIX DERNIÈRES ANNÉES

Las sociedades del Paleolítico medio en Francia: principales novedades en los últimos diez años

Jacques JAUBERT

Service régional de l'archéologie de Midi-Pyrénées et UMR 5608 de CNRS, Toulouse.

Fecha de aceptación de la versión definitiva: 21-12-2001

BIBLID [0514-7336 (2000-2001) 53-54; 153-175]

RESUMEN: Los últimos diez años han contribuido con gran cantidad de trabajos de campo (arqueología *preventiva y programada*) y un número de estudios o análisis al conocimiento del Paleolítico medio (300-30 kyr BP) que nos permiten avanzar progresivamente en nuestros conocimientos de las sociedades neandertales. Se esboza un balance documental de toda Francia a nivel geográfico, cronológico (cronoestratigrafía, fechados numéricos) y ambiental, en términos de economía de subsistencia, de hábitat y tecno-tipología de utensilios (aspectos económicos y crono-culturales) y finalmente se recuerdan los descubrimientos de restos humanos del periodo 1990-2001.

Palabras clave: Francia. Paleolítico medio. Sociedades neandertales.

ABSTRACT: The last ten years have contributed a great deal of field studies (rescue and programmed projects) and many studies and analyses concerning the Middle Paleolithic (3000-30 kyr BP) that allow us to approach Neanderthal societies little by little. A documentary synthesis is sketched for the whole of France at a geographical, chronological (chronostratigraphy, dating) and environmental level in terms of a subsistence economy, settlements and techno-typology (economic and chrono-cultural aspects). The discoveries of human remains for the period 1990-2001 are also recalled.

Key words: France. Middle Paleolithic. Neanderthal societies.

Resumen

Comme tout bilan, cette contribution se veut synthétique. Elle ne prétend donc pas à l'exhaustivité mais se fixe comme objectif principal de résumer en quelques pages les acquis essentiels concernant l'étude du Paléolithique moyen en France issus, soit du terrain (archéologie programmée et préventive), soit de travaux d'analyses ou encore de reprises d'études sur du matériel méconnu ou partiellement inédit. La décennie concerne les années 1990-2000, prolongée par quelques allusions aux travaux de l'année 2001, voire aux premiers mois de 2002.

Nous aborderons successivement les domaines de la géographie, de la chronologie, du paléoenvironnement, de l'économie de subsistance (alimentation), de l'habitat, de la technologie des outillages lithiques et en matière dure animale et nous rappellerons pour mémoire les découvertes de restes fossiles humains.

La limite entre Paléolithique inférieur et moyen étant devenue difficile à fixer¹, nous entendons par *Paléolithique moyen*, l'ensemble des

¹ Nous sommes désormais quelques uns à penser qu'il s'agit d'un vrai continuum.

sociétés humaines qui ont peuplé le territoire correspondant aux actuelles limites de la France entre environ 250 et 35 ka BP, soit les stades isotopiques 8 à 3 inclus. Sera exclu l'épiphénomène chronoculturel constitué par le Châtelperronien (ou *Castelperronien*) qui mériterait à lui seul une contribution à part entière.

Un texte comparable, quoique différent quant à ses objectifs, ses modalités de rédaction et plus limité dans le temps a été publié à l'occasion du Bilan quadriennal de *La recherche archéologique en France. Bilan 1990-1994 et programmation du Conseil national de la recherche archéologique* (Jaubert, De Lumley et Tuffreau in Collectif, 1997).

1. Géographie

1.1. Sud de la France

Nous le savions déjà par des synthèses collectives des décennies précédentes (De Lumley, dir., 1976), d'ailleurs pas suffisamment connues des chercheurs anglo-américains, la France du Paléolithique moyen ne se limite plus, et depuis longtemps, aux seules stratigraphies de référence concentrées au cœur du Périgord ou sur ses marges (Charente). C'est même de régions périphériques² du Midi de la France (Quercy, Grands Causses, Ardèche, vallée du Rhône, Provence, Pyrénées...) qu'est venue la plus grande partie des éléments inédits en matière de renouvellement de la documentation.

Dans le Sud-Ouest, on notera, et pour la première fois, aux côtés de fouilles programmées (Artenac, Barbas I, grotte XVI, Coudoulous I, Puycelsi, Les Canalettes...), l'apport décisif de l'archéologie préventive avec des fouilles de sauvetage à l'emplacement du futur Musée National de Préhistoire des Eyzies (Dordogne) et sur les tracés autoroutiers de l'A89 (Bordeaux-Clermont-Ferrand via Périgueux et Brive: sections Libourne-Coutras, Arveyres-Montpon, Montpon-Mussidan en Gironde et Dordogne) et de l'A20 (Brive-Montauban via Cahors, Lot). Pour

l'A89, on citera quelques uns des grands sauvetages réalisés par les équipes de l'Institut National de Recherche Archéologique Préventive (INRAP)³: le Bois de Raymondeau (Saint-Martial-d'Artenset: Detrain, 2000), Champs de Bosuet (Saint-Denis-de-Pile, Dordogne: Bourguignon et Ortega, 1999; Lenoble *et al.*, 2000) et plus récemment à l'ouest de Périgueux dans la vallée de l'Isle au Petit Bosc et à la Croix-de-Canard⁴.

Dans un contexte quelque peu différent, des découvertes intéressantes ont également été générées par des travaux d'extraction de matériaux (gravières) mettant au jour d'intéressants gisements moustériens, partiellement fouillés comme Bérigoule à Murs, Vaucluse (Jaubert et Texier *en* Buisson-Catil, éd., 1994) et Espagnac dans le Lot (Jaubert, dir., 2001) ou simplement évalués: Les Argiliers à Malaucène, Vaucluse (Buisson-Catil et Texier, 1997). Une découverte remarquable est celle de l'impressionnante séquence de Chez-Pinaud à Jonzac (Charente-Maritime) où pas moins d'une dizaine de niveaux moustériens (Quina) précèdent des niveaux attribuables au Châtelperronien (Airvaux, 1999).

Les grands travaux dans le Languedoc méditerranéen ou le Sud-Est n'ont pas livré de données significatives concernant nos périodes, uniquement étudiées par le biais de fouilles programmées. Parmi les principaux, citons: Payre en Ardèche (Moncel *et al.*, 1993), la grotte Mandrin dans la Drôme (Giraud *et al.*, 1998), La Combette et le Baù de l'Aubesier dans le Vaucluse (Lebel, Texier *in* Buisson-Catil, éd., 1994), la reprise de travaux de terrain à la Baume-Bonne à Quinson (Alpes-de-Haute-Provence) et leur poursuite ininterrompue à la grotte du Lazaret à Nice (Alpes-Maritimes). Dans le Sud-Ouest, des reprises de fouilles ont concerné tout d'abord plusieurs sites de référence comme La Micoque, le Pech de l'Azé I (Soressi *et al.*, 2002) et Combe Capelle (Dibble et Lenoir, eds., 1995) en Dordogne, La Quina (Debénath, Jelinek, eds., 1998), Fontéchevade⁵ ou encore

³ Jusqu'en février 2002 AFAN, Association des Fouilles Archéologiques Nationales.

⁴ Inédit, responsables: L. Bourguignon, L. Detrain.

⁵ Travaux A. Debénath et H. Dibble.

² "Périphériques" par rapport au Périgord.

Marillac⁶ pour la Charente, enfin La Chapelle-aux-Saints en Corrèze⁷.

À signaler enfin le renouveau d'études pluridisciplinaires et systématiques dans les Alpes françaises, ponctué après la reprise de la fouille à Prélétang (Tillet et Bernard-Guelle, 1998) par les premières synthèses (Tillet, 2001).

1.2. Nord de la France

Si quelques régions méridionales ont su renouveler leur champ d'étude pour des raisons conjoncturelles (généralisation des grands travaux) ou de politique scientifique, la moitié nord de la France présente un bilan tout aussi intéressant, sinon plus dans certains domaines comme la chronostratigraphie, mais plus resserré, plus circonscrit quant à son emprise géographique. En effet, les régions Nord-Pas-de-Calais, Picardie et, dans une moindre mesure Normandie et Bourgogne sont quasiment les seules à faire l'objet de travaux réguliers. Donc, en dehors des bassins de la Somme, de l'Oise, de la Seine et des sites littoraux armoricains, Cotentin inclus (Cliquet et Monnier, 1993), point de salut. L'exception confirmant la règle est à rechercher au contact des Vosges et de la plaine d'Alsace, à Mutzig (Sainty, dir., 1993).

Si l'arrivée des grands travaux a constitué une nouveauté dans le Midi, ce type d'intervention poursuit ici une tradition plus ancienne⁸. Les principaux chantiers autoroutiers ou ferroviaires (TGV) ont amené leur lot de découvertes et d'études: l'A5, Paris-Troyes dans sa traversée du Sénonnais et du Pays d'Othe (Deloze, Depaepe, Gouédo, Krier et Loch, dirs., 1994), l'A28-29, Le Havre-Amiens, dans sa traversée du Pays de Caux en Haute-Normandie avec les sites du Pucheuil et d'Étoutteville (Delagnes et Ropars, dirs., 1996) et, près de la confluence entre la Somme et l'Avre, à Blangy-Tronville (Depaepe *et al.* 1999), le TGV Nord avec Riencourt-lès-Bapaume, plus vaste fouille jamais réalisée sur

un site du Paléolithique moyen en France (Tuffreau, dir., 1993) et plus récemment l'A16 avec d'importants sauvetages programmés sur la déviation de la RN 31 à Beauvais (La Justice), Oise (Locht *et al.*, 1995), Auteuil (Swinnen *et al.*, 1996), à Plachy-Buyon (Somme) et à Bettencourt-Saint-Ouen, Somme (Locht *et al.*, 2001), Gouy-Saint-André (Depaepe et Deschodt, 2001), Villiers-Adam (Locht *et al.*, 1997), ou encore la rocade Sud d'Amiens (Rue de Cagny, Lotissement du "Prince Noir" à Saint-Acheul, Somme: Tuffreau *et al.*, 2001). De plus rares interventions ont concerné le Bassin Parisien comme à Avrigny, Seine-et-Marne (Gouédo *et al.*, 1994) ou Maison-Alfort, Val-de-Marne.

À de très rares exceptions, Hermies, Nord (Masson et Vallin, 1993, Vallin et Masson, 2000), Port Racine-Saint-Germain des Vaux dans la Manche (Cliquet, 1992), la quasi-totalité des travaux a donc porté sur des fouilles préventives.

Pour des raisons documentaires (maigreur des bilans pédo-sédimentaires, exiguïté des massifs karstiques), mais plus encore historiques (absence d'équipes ou de centres universitaires pour l'étude du Paléolithique), il s'est progressivement installé une sorte de *no man's land* entre Nord et Midi traversant la France d'est en ouest, des Pays de Loire à la Lorraine en passant par la région Centre et le sud du Bassin Parisien. Ce phénomène accentue, s'il en était besoin, la césure entre les équipes travaillant au nord et au sud de l'Hexagone.

2. Chronologie

2.1. Chronostratigraphie

En matière de chronostratigraphie, les apports de ces dernières années concernent pour l'essentiel des synthèses ou des travaux plus ponctuels établis dans les régions disposant de bilans pédo-sédimentaires suffisants pour fournir les niveaux repères intéressant la fin du Pléistocène moyen et le début du Pléistocène supérieur, soit les trois cycles glaciaires-interglaciaires avant le présent (OIS 3 à 7-8). Autant dire que ces travaux intéressent avant tout les régions d'Europe du Nord-Ouest: zones littorales du massif Armoricaïn

⁶ Travaux B. Maureille en cours.

⁷ Travaux T. Bismuth en cours.

⁸ Où elle a trouvé ses premiers fondements dans notre pays avec Biache et Seclin: Jaubert, 1999, p. 40 et ss.

(Monnier *et al.*, à paraître), régions loessiques du tiers Nord de la France, notamment le bassin de la Somme avec ses impressionnants systèmes alluviaux étudiés à a faveur des grands travaux (Antoine, 1990) et, plus limitées, les dépressions épikarstiques de Normandie (Halbout, Lautridou *in* Delagnes et Ropars, dirs., 1996) ou du Sénonnais (Deloze *et al.*, dirs., 1994), etc.

Pour le Paléolithique moyen du Nord de la France, l'une des séquences les plus intéressantes a été relevée à Bettencourt-Saint-Ouen (Somme) où un pédocomplexe couvre une bonne partie du Dernier Interglaciaire et du Début Glaciaire Weichsélien (OIS 5-4), rythmée par des paléosols caractéristiques (Antoine *et al.*, 1995), stratigraphie doublée de datations radio-numériques (Locht, dir., sous presse). Le principal niveau moustérien étant rapporté au sous-stade isotopique 5c. Dans la vallée de la Vanne (Yonne), les séquences concernent également le Début Glaciaire Weichsélien (Deloze, Depaepe, Gouédo, Krier et Loch, dirs., 1994), les niveaux moustériens étant rapportés au stade 6, au sous-stade isotopique 5c mais principalement à l'horizon grisâtre daté du 5a (Lailly: Domaine de Beauregard; Molinons: Le Grand Chanteloup et Ville-neuve-l'Archevêque: La Prieurée) ou encore au stade 4 (Lailly: Fond de la Tournerie).

Que ce soit à Seclin, à Riencourt-lès-Bapaume ou à Port-Racine (Van Vliet-Lanoë *et al.*, 1993), les pédocomplexes étudiés ont permis de bien caler chronologiquement ces fameux complexes lithiques à industries laminaires du Début Glaciaire Weichsélien (cf. *infra*), ici entre la fin de l'Éemien (5e) et le sous-stade isotopiques 5c (Brørup).

Dans le Sud-Ouest, une synthèse présentée à l'occasion du colloque d'Abbeville-Saint-Riquier établissant les relations entre les sites paléolithiques et les formations fluviatiles des bassins de l'Isle, de la Vézère et des basses vallées de la Dordogne et de la Garonne a été publiée (Texier *in* Delpech *et al.*, 1997). Des bilans similaires ont été réalisés à l'occasion de grands travaux, notamment sur l'A89, dans la vallée de l'Isle en aval de Périgueux (Dordogne) et plus ponctuellement sur l'A20 dans son franchissement du Lot en amont de Cahors, mais ces études n'ont fait l'objet que de rapports à diffusion restreinte

et ne sont pas encore publiés⁹. D'une manière quelque peu rapide, nous pouvons constater que, généralement, les séquences des grandes vallées affluentes du Bassin Aquitain étudiées à l'occasion de ces travaux autoroutiers permettent d'identifier des horizons repères, mais il s'agit souvent de paleosols tronqués (A20-Les Bosses: Jarry *et al.*, sous presse), voire remaniés et inégalement datés, les bilans pédo-sédimentaires étant incomplets.

En Périgord, les reprises de certaines séquences de référence du Paléolithique ancien ou moyen issues des régions karstiques comme le Pech de l'Azé I et II, La Ferrassie ou encore La Micoque ont débouché sur d'intéressantes mises au point. Ainsi pour La Micoque (Texier et Bertran, 1993), où la dynamique de mise en place a pu être revue et corrélée dans ses grandes lignes avec la chronologie isotopique (OIS 12 à 10), mais nous sortons ici du cadre chronologique fixé.

Il est à souligner que la part des études privilégiant la dynamique des dépôts ou des questions de taphonomie mettant en jeu la micromorphologie ou le recours à des référentiels actuels ou expérimentaux (Texier, 2000), y compris pour des sites de plein air réputés être de meilleurs conservatoires sont devenus majoritaires ces dernières années. À titre d'exemple, on citera la révision du remplissage de Combe-Capelle Bas en Dordogne (Texier et Bertran, 1995), de la grotte Bourgeois-Delaunay à La Chaise, Charente (Bertran, 1999) ou l'étude du site de plein-air de Champs-de-Bossuet sur l'A89 en Dordogne (Lenoble *et al.*, 2000).

2.2. Chronologie radionumérique

Si la généralisation des essais de datations radionumériques est désormais un fait acquis, et ce, quelle que soit la méthode (TL, ESR [RPE], U/Th, U/Th-TIMS, U-Pa, OSL... dans une moindre mesure ¹⁴C), les résultats, à quelques exceptions près (grotte XVI: Guibert *et al.*, 2000) ne sont disponibles que par séries encore modestes. Pour plus de précisions, on se reportera

⁹ Travaux P. Bertran, T. Gé.

à la synthèse récemment publiée par Valladas *et al.*, 2000.

L'impression est parfois que, pour les stratigraphies d'Europe du Nord-Ouest, ce type de datation(s) ne constitue qu'un élément complémentaire validant la chronologie relative de séquences déjà bien calées dans le temps en comparaison des dépôts issus de cavités, d'abris sous roche ou encore les maigres bilans pédo-sédimentaires livrés par les séquences de plein air méridionales (A89 en Dordogne, ZAC Aéroconstellation à Blagnac, Haute-Garonne). Dans le cas des sites karstiques, si les bilans géologiques sont souvent décevants, l'omniprésence d'éléments datables (ossements, dents, spéléothèmes, silex brûlés...) permet cependant de tenter des datations radiométriques selon les diverses méthodes désormais utilisées pour cerner l'âge des niveaux d'occupation du Paléolithique moyen (Valladas *et al.*, 2000).

Parmi les plus anciennes dates du Paléolithique moyen (transition Acheuléen récent / Paléolithique moyen ancien), on peut citer la séquence des Bosses à Lamagdelaine (Lot) avec six âges TL obtenus par N. Debenham sur silex chauffés qui s'échelonnent entre 217 ± 24 et 345 ± 41 BP, soit une moyenne de 291,3 ka (Jarry *et al.* 2002 et à paraître). Elles viennent en appui de résultats obtenus antérieurement pour La Micoque, le Pech de l'Azé II ou la grotte Vaufray.

Un peu plus jeune semble être le niveau du Paléolithique moyen ancien d'âge saalien de Maisons-Alfort (Val-de-Marne), daté par U-Th sur os de 183 ± 23 ka BP (Durbet *et al.*, 1997). L'impressionnante séquence du Baù de l'Aubesier (Vaucluse) est désormais datée: elle est pour partie rapportée à plusieurs phases du Pléistocène moyen récent (OIS 7 et/ou 6) avec un âge TL moyen compris entre 169 ± 17 et 191 ± 15 ka pour l'ensemble H-1, estimation confirmée par la biochronologie des grands mammifères (Fernandez *et al.*, 1998; Lebel *et al.*, 2001), confirmant ainsi la présence en Provence de faciès typiques du Paléolithique moyen dès cette date reculée.

À Barbas (Creysse, Dordogne), plusieurs dates TL ont été obtenues pour le fameux niveau à bifaces C'3 base donnant des âges de 146 ± 29 et 147 ± 28 ka (Boëda *et al.*, 1996), le situant

donc comme la couche 4 de Coudoulous I (Tour-de-Faure, Lot) dans le stade isotopique 6. Pour cette dernière, Ch. Falguères a pu obtenir par U/Th et par ESR une douzaine de dates qui s'échelonnent entre 142 ± 10 et 206 ± 20 ka (U/Th) soit un âge moyen de $161,3 \pm 14,2$ ka, et 72 et 132 ka mais un âge moyen ESR EUIC de 110 ± 27 ka (Jaubert *et al.*, 1997, 1998). Les dates sont comparables à celles obtenues à Piégu (Côtes d'Armor) pour des fragments d'émail dentaires qui ont donné les âges de 163 ± 24 et 141 ± 21 ka, également attribué au stade 6 (Bahain *et al.*, 1993).

L'abri effondré de Payre en Ardèche, en cours de fouille, présente des niveaux attribués à la fin du stade isotopique 6, composés de cailloutis bréchifiés, de cailloutis alternant avec des lits argileux et de lambeaux de brèche, séparés par un épais plancher stalagmitique. Le niveau F a livré un Moustérien d'âge rissien mêlé à une faune riche en carnivores (Ours). D'après les dates obtenues par ESR sur os, les niveaux F et G peuvent être datés entre 197 ± 29 et 158 ± 23 ka (Masaoudi *et al.*, 1997). La suite de la séquence est dominée par la couche D, la plus riche du gisement et d'origine anthropique, datée de 82 ± 7 , 78 ± 3 ka par U/Th et 85 ± 10 , 137 ± 15 ka par ESR, laquelle semble donc pouvoir être attribuée à la fin du stade 5 (Moncel *et al.*, 1993).

Sur la côte méditerranéenne, la séquence du Lazaret à Nice a fait l'objet de nouvelles dates qui, d'après les auteurs permettent d'attribuer un âge antérieur au Dernier Interglaciaire aux dépôts continentaux de l'Ensemble C I à C III, soit les niveaux compris entre la plage de base datée de 238 ± 20 (U-Th) et 225 ± 38 (ESR) sur coraux (Bahain, 1993) et les spéléothèmes qui coiffent la séquence détritique (Falguères *et al.*, 1992). Une interprétation différente a été avancée d'après le concours d'autres disciplines notamment la malacologie (Dubar, 1995).

Du début du Dernier Glaciaire semble pouvoir être daté le Moustérien de type Ferrassie du Mont-Dol (Ille-et-Vilaine) pour lequel un âge moyen U-Th et ESR est annoncé à 116 ± 17 ka (Monnier *et al.*, 1995).

Le niveau 5 du Maras (Ardèche), de débitage Levallois unipolaire est désormais daté par U-Th

sur os avec quatre dates s'échelonnant entre 72 ± 3 et 91 ± 4 ka (Moncel et Michel, 2000), ce qui le placerait à la fin du stade 5 et non lors d'une période rigoureuse ("Würm II") du Dernier Glaciaire comme estimé jusqu'à présent.

Grâce à la thermoluminescence, l'âge des niveaux moustériens de la Grotte XVI a été estimé sur la base de six datations sur sédiment chauffé entre $58\,200 \pm 5\,200$ et $69\,900 \pm 4\,900$ ans BP, soit un âge TL moyen pondéré de $64\,600 \pm 3\,100$ ans (Guibert *et al.*, 1999). En Provence, la séquence de La Combette (Vaucluse) a également fait l'objet de datations qui confirment un âge contemporain d'une période rigoureuse du Dernier Glaciaire, vraisemblablement, comme pour la grotte XVI, le début du stade 3: Wagner *et al.* ont en effet obtenu sur les limons loessiques de l'ensemble supérieur une série de résultats indiquant un âge moyen d'après des mesures IRSL de $57,4 \pm 4,3$ ka (Texier *et al.*, 1998).

Pour les phases finales du Paléolithique moyen, le Charentien de type Quina a fait l'objet de quelques nouvelles dates à Sous-les-Vignes (Lot-et-Garonne) avec des âges ESR sur émail dentaire compris entre $44\,900 \pm 2\,500$ et $43\,600 \pm 3\,300$ ka (Turq *et al.*, 1999), ou encore Espagnac et une moyenne sur trois âges U-Th sur os de $43\,000 \pm 1\,000$ BP (Falguères, Jaubert *in* Jaubert, dir., 2001). Quant au niveau de Moustérien à denticulés de la station amont de La Quina (Charente), daté entre $44\,500 \pm 4\,200$ BP et $43\,000 \pm 3\,600$ BP (Debénath, Jelinek, eds., 1998), son âge n'est guère éloigné de celui de Saint-Césaire obtenu quelques années auparavant: entre $42\,400 \pm 4\,800$ BP et $40\,900 \pm 2\,500$ BP (Miskovsky et Lévêque, 1993).

Dans le Pas-de-Calais, le niveau de Moustérien typique d'Hénin-sur-Cojeul, rapporté à l'interpléni-glaciaire du stade isotopique 3, a été daté par ^{14}C de $35\,600 \pm 1\,100$ et $37\,900 \pm 1\,800$ ans BP (Marcy, 1993).

3. Biochronologie, Paléoenvironnement

Il n'est pas possible ici de décliner ou de reprendre *in extenso* toutes les disciplines ou toutes les spécialités qui concourent à mieux fixer

les paléoenvironnements des Néandertaliens ou de leurs immédiats prédécesseurs.

L'apport de la biochronologie, quand elle possible, est précieuse et contribue à préciser l'âge de séquences classiques. Ce fut récemment le cas pour le Pech de l'Azé II, Artenac, la base de Montgaudier ou encore Vaufrey, toutes intéressantes les phases les plus anciennes du Paléolithique moyen corrélées aux biozones 5 et 6, soit les stades 6 et 7 de la chronologie isotopique (Delpech *et al.*, 1995, Tournepiche, 1996). La diversité des milieux et la variabilité des oscillations climatiques contemporaines des peuplements néandertaliens concourent à offrir un large spectre de paléoenvironnements, reconstitués grâce aux faunes associées aux niveaux d'occupation du Paléolithique moyen (Griggo, 1996). Dans le Nord de la France, la multiplication des exemples conforte l'image de régions préférentiellement occupées durant les périodes tempérées ou modérément rigoureuses comme les fins d'interglaciaire, les débuts glaciaires, aux dépens des pléni-glaciaires (Tuffreau, 2001).

On citera parmi une liste qui est loin d'être exhaustive quelques exemples.

D'âge plus récent que les premiers exemples, les faunes du Portel en Ariège ont également fait l'objet de synthèses paléoenvironnementales confirmant l'âge Würm ancien de la séquence du Porche Ouest (Marquet *et al.*, 1998). La faune de Payre (Ardèche) est composée, outre une forte composante de carnivores, d'espèces caractérisant un environnement mixte avec dominante forestière (Moncel *et al.*, 1993). Le colloque de Brive consacré au Charentien a été l'occasion de présenter plusieurs synthèses comme celle basées sur la prise en compte des faunes associées à ce faciès (Delpech, 1996).

Nous retiendrons de manière certes quelque peu partielle en matière de biochronologie et de milieux animaux, mais aussi pour l'historiographie, les premières fouilles de sauvetage contractualisées dans le cadre des travaux autoroutiers sur des sites paléontologiques du Pléistocène supérieur. Ainsi, peut-on signaler dans le Lot trois fouilles préventives intéressantes pour deux d'entre elles des pièges à herbivores datés de la fin du stade isotopique 5: Bramfond à Souillac (Costamagno *et al.*, 1998) et la déviation de la

RN 124 à Gramat (Jaubert *et al.*, 1998) avec des associations comprenant des Chevaux de grande taille (*Equus caballus germanicus*), *Bos* sp., *Cervus* cf. *simplicidens*, *Coelondonta antiquitatis* pour Brametond. D'autres opérations programmées comme les grottes de La Berbie (Dordogne, fouille S. Madeleine), d'Unikoté au Pays basque (Michel, 2000), de Coudoulous II (Lot; fouille J.-Ph. Brugal) et de plusieurs fouilles menées par J.-F. Tournepiche en Charente ont été regroupées dans un programme intitulé "Sites paléontologiques avec ou sans indices de présence humaine", reprenant un thème abordé quelque temps plus tôt (Brugal et Jaubert, 1991).

Pour le Nord de la France, le site de La Justice à Beauvais (Oise) a livré une association typique de milieu ouvert et climat rigoureux comprenant Renne, Bison, Mammouth, Rhinocéros laineux et Cheval. Elle est logiquement datée du Pléniglaciaire inférieur weichsélien (Patou-Mathis et Auguste *en* Loch et *al.*, 1995). Il en est de même pour l'un des niveaux de Mutzig, mais d'âge un peu plus récent (Weichsélien moyen ou OIS 3) avec une association mixte où, aux côtés des herbivores caractéristiques d'un milieu ouvert de type steppe à mammouth, dominent le Renne et le Cheval, dans une moindre mesure le Bison, mais aussi le Mégacéros et des taxons forestiers comme le Cerf et le Chevreuil (Patou-Mathis, 1997).

4. Économe de subsistance (alimentation)

Cette thématique généralisée sur la base d'études archéozoologiques systématisées depuis un peu plus de deux décennies en France a fait l'objet de travaux programmés rassemblés dans un collectif réunissant paléontologues, archéozoologues et préhistoriens¹⁰ dont plusieurs synthèses ont pu être présentée lors d'un colloque tenu à Antibes en 1997 (Brugal, Meignen et Patou-Mathis, dir., 1998). Elles s'inscrivent dans le prolongement de publications monographiques qui affichent souvent une problématique clairement centrée sur la relation Homme-Animal.

¹⁰ GDR 1051 dirigé par J.-Ph. Brugal et M. Patou-Mathis.

Parallèlement, des travaux méthodologiques ont été menés sur des avens-pièges afin de comprendre les modalités d'accumulation et d'identifier, le cas échéant, la part d'une éventuelle intervention humaine comme à Coudoulous II, Lot (Costamagno, 1999). Des travaux similaires intéressent bien sûr les sites à carnivores (Fosse *et al.*, 1998) qui livrent toujours pour ces périodes quelques séries lithiques dont le statut est souvent discuté, par exemple pour plusieurs cavités de Charente en tête desquelles on citera Bois-Roche (Bartram et Villa, 1996; Villa et Soressi, 2000), le Trou du Cluzeau (Tournepiche *en* Fosse *et al.*, 1998) ou encore au Pays basque, Unikoté (Michel, 2000). Seule la grotte de Conive dans l'Indre est exempte de vestiges lithiques.

D'une manière générale, dans le nord de la France, quand la faune est conservée dans les sites de plein air, les études archéozoologiques montrent un comportement guidé par une acquisition sélective et non opportuniste du gibier ainsi que par un traitement standardisé des carcasses d'herbivores avec des techniques de boucherie répétitives, la zonation des activités et la mise en évidence de sites spécialisés (Auguste, 1993). Les marques de boucherie sont clairement identifiées quand les conditions de conservation le permettent (Auguste, 1993): depuis le début du Paléolithique moyen (Achenheim, Biache, La Cotte de St-Brelade) jusqu'au Paléolithique moyen récent (Mont-Dol, Mutzig). Pour le Nord-Est de la France, l'étude archéozoologique de la couche 5 de Mutzig I (Bas-Rhin) a par exemple permis de montrer que les Néandertaliens étaient les auteurs de chasses de chevaux et de rennes, animaux capturés plutôt solitaires ou en petites hardes à l'arrivée de l'été et durant une grande partie de la bonne saison (Patou-Mathis, 1997).

Dans un méandre de la Seine, à Tourville-la-Rivière (Seine-Maritime), le second niveau de faune daté du Pléistocène moyen final (interstade saalien vers 200 ka), composé d'Équidés, de Cervidés et de grands Bovidés, auxquels étaient mêlés quelques produits Levallois a été interprété comme un possible site de boucherie (Vallin, 1991). À Biache-Saint-Vaast, le niveau II-base dont l'âge est également rapporté à un interstade saalien vers 200 ka, la faune est composée

de grands bovinés (Aurochs), de Rhinocerotidés et d'Ours brun: elle paraît correspondre à des activités d'abattage et de boucherie résultant de chasses d'origine anthropique et organisées où l'on a par ailleurs pu mettre en évidence le prélèvement de fourrure sur les Ursidés (Auguste, 1991, 1992).

L'étude archéozoologique des niveaux du Lazaret, d'un âge un plus récent, démontrent de la même manière des stratégies organisées dans la capture sélective des cerfs et des bouquetins, les carcasses étant rapportées dans la cavité pour y être exploitées (Valensi, 1996). Au Baù de l'Aubésier (Vaucluse), trois espèces de grands herbivores aux comportements de défenses différents dominant: le Cheval, l'Aurochs et le Thar. Les chasseurs néandertaliens ont apparemment su s'y adapter en privilégiant l'affût, le rabattage (ou les deux) à différentes moments de l'année et ce, selon les périodes d'occupation de l'abri depuis la fin du Pléistocène moyen (Fernandez *et al.*, 1998).

Un colloque organisé à Toulouse a bien montré les apports de l'archéozoologie appliquée aux sites dominés par une seule espèce d'herbivores comme les Grands Bovidés, bison ou aurochs. On a pu ainsi comparer les modalités d'acquisition ou d'exploitation des occupations du Paléolithique moyen (Coudoulous I, Mauran, La Borde) avec les exemples russes ou ukrainiens du Paléolithique supérieur, voir holocènes nord-américains (Brugal, David, Enloe, Jaubert dir., 1999). Des synthèses concernant ces sites du Sud-Ouest où soit l'Aurochs, *Bos primigenius*, comme à La Borde, Livernon, Lot (Jaubert *et al.*, 1990), soit plus souvent le Bison dominant dans les faunes à 95-98 % ont été présentées à cette occasion. Ces grands sites qui résultent apparemment de rassemblements saisonniers étaient établis dans des lieux remarquables par leurs caractères géomorphologiques et topographiques favorables à la capture des herbivores (Jaubert, 1999). Dans le même temps, l'exploitation maximale des animaux sur des superficies impressionnantes quand il s'agit de sites de plein air comme à Mauran, Haute-Garonne (Farizy *et al.*, dir., 1994), et sur une longue période, fournissent toujours d'impressionnants niveaux d'accumulation. Il est intéressant de noter que l'âge de ces

sites couvrent la totalité du Paléolithique moyen, depuis le stade isotopique 6 (Coudoulous I, couche 4: Brugal *et al.*, 1996), jusqu'au milieu du stade 3 (Mauran, Saint-Césaire, La Quina) en passant par le stade 4 (Sous-les-Vignes, Lot-et-Garonne: Turq *et al.*, 1999).

Un bilan concernant la place des Rhinocerotidés dans les sites du Paléolithique moyen (Auguste *et al.*, 1998) permet de relever quelques cas de consommation comme à Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais) où une chasse sélective de femelles et de jeunes avec 13,3 % du NMI est envisagée (Auguste, 1992, 1995), mais aussi, plus ponctuellement, au Mont-Dol, en Bretagne (Auguste *et al.*, 1998).

Sur le Larzac, la séquence de l'abri des Canalettes (Aveyron) montre la permanence de stratégies saisonnières adaptées à un milieu de moyenne montagne aux fortes spécificités géomorphologiques (Meignen, Brugal *et al.*, 2001). L'importante exploitation des herbivores de taille moyenne ou petite, dominés par les Cervidés qui paraissent avoir été chassés pour être exploités sous l'abri s'oppose ainsi à un traitement différencié des grands ongulés (cheval, aurochs) pour lesquels certaines parties seulement étaient sélectionnées (Patou-Mathis, Meignen et Brugal *en* Meignen, dir., 1993). C'est aussi aux Canalettes que l'on a pu identifier pour la première fois en contexte Moustérien l'utilisation du lignite comme combustible (Théry *et al.*, 1996).

Dans le nord du Bassin Aquitain, à La Quina (Charente), les trois principales espèces de milieu ouvert que sont le renne, le Cheval et le Bison ont également fait l'objet de traitements variés: les restes de renne témoignent d'apports sélectifs de parties à haute valeur nutritive (moelle), ceux de chevaux est plus complexe avec également des choix de quartiers (antérieurs, mandibules, bassins), soit ensemble, soit suivant les saisons. Enfin les restes de bison ont dû être amenés depuis le site d'abattage, peut-être même cette célèbre falaise de La Quina, avec transport sélectif des parties les plus charnues (Chase, 1999).

L'étude pluridisciplinaire des niveaux moustériens de La Combette (Vaucluse) met clairement en évidence la présence de séjours temporaires liés à des expéditions de chasses sélectives

de type affûts, réalisées dans un environnement proche de l'abri (Texier *et al.*, 1996, 1998). Dans le même temps, l'étude fonctionnelle (Lemorini, 1997) indique des travaux de boucherie (10 %), du bois (28 %) et surtout de la peau en vue de son traitement ou proto-tannage (28 %) (cf. *infra*).

5. Habitat, organisation de l'espace

5.1. Sites de plein air

À Bettencourt-Saint-Ouen déjà cité, la fouille extensive, l'étude technologique et les remontages ont débouché sur la reconstitution d'un habitat sectorisé. Des produits spécifiques (lames, pointes Levallois) ont visiblement été transportés vers des zones pauvres en vestiges lithiques. Ces déplacements signent la présence d'activités mixtes (production et utilisation), modèle déjà observé sur des sites contemporains (Swinnen, 2001; Tuffreau, 2001). En effet, il en est de même sur les sites de plein air du Sénonnais (vallée de la Vanne) où P. Depaepe a bien mis en évidence la spécialisation catégorielle des vestiges avec de nettes concentrations spatiales des nucléus, disjointes de celles des produits Levallois, des outils retouchés ou encore des rognons de silex, ces concentrations étant généralement séparées par des zones pauvres ou stériles en vestiges (Depaepe, 1997, 2001). Dans le même secteur, c'est aussi le cas à Beaugard et Tournerie (Lailly) ou encore aux Molinons.

Toujours dans le Nord, mais cette fois dans un contexte économique probablement distinct, la fouille de plusieurs locus du site d'Hermies (Pas-de-Calais), le Champ Bruquette, "Tio Marché" a mis en évidence de véritables amas de débitage avec postes de taille, concentrations catégorielles de supports d'outils et exportation des produits recherchés (Masson et Vallin, 1996; Vallin et Masson, 2000).

Localisé sur le seuil du Poitou qui sépare le Bassin Aquitain du Bassin Parisien, le site de La Folie à Poitiers (Vienne) a été récemment fouillé à l'occasion de travaux d'aménagements (Bourguignon *et al.*, 2001). Le niveau archéologique qui forme une nappe discontinue de vestiges

(sol) est inclus dans les limons fins de débordement du Clain, attribuables à la fin du Début du Dernier Glaciaire, lesquels recouvrent la nappe alluviale datée du Début Weichsélien. Le décapage et les remontages (40% des vestiges lithiques) montrent clairement une organisation spatiale évoquant la présence d'un habitat avec concentration préférentielle des aires de séjour: amas de débitage, foyer, zones dépourvues de vestiges, autant d'éléments qui évoquent les modèles décrits pour le Paléolithique supérieur (Bourguignon *et al.*, 2001). L'industrie lithique résulte d'une production Levallois récurrente dont une partie des produits semble avoir été exportée; on peut noter une production complémentaire d'éclats de type "Kombewa" et l'introduction de quelques éclats de silex turonien provenant de la région du Grand Pressigny. Comme souvent pour les habitats de ce type, les outils retouchés sont peu nombreux (2,8%) et ubiquistes, sauf pour la série de couteaux à dos retouché qui évoque pour L. Bourguignon un rapprochement avec le Moustérien de tradition acheuléenne. Une analyse fonctionnelle montre l'utilisation de tranchants bruts pour un travail de découpe de végétaux (éclats Levallois), de la peau sèche (grattoir) et du bois.

Également en plein air mais dans un contexte différent, le site de Port-Racine (Saint-Germain-des-Vaux, Manche), implanté en pied de falaise littorale, a livré une organisation de l'espace reconnue par des structures évidentes (foyers, fosses, amas de débitage) et latentes (répartition catégorielle des vestiges), datée de l'Éemien (Cliquet, 1992). Des analyses géochimiques, micromorphologiques et anthracologiques ont permis de connaître la nature du combustible (suivant les structures: feuillus – chêne, bouleau – et/ou des conifères et, plus hypothétique du varech).

5.2. Sites sous abri, grottes

Deux sites ont livré des structures de combustion étonnantes qui ne sont pas sans rappeler des cas rencontrés au Proche-Orient: la grotte XVI (Dordogne) et le Baù de l'Aubesier (Vaucluse). Les épandages, du moins pour le premier

cas cité, sont composés d'une succession de niveaux cendreaux multicolores (noir, gris, orange), composés d'agrégats charbonneux couvrant des surfaces dépassant plusieurs dizaines de m² et interprétés comme la résultante d'aires de combustion polycycliques et polyphasées (Rigaud *et al.*, 1996). À la grotte XVI, elles sont de plus affectées par des phénomènes périglaciaires ayant provoqué la mise en place de figures spectaculaires.

Les conditions d'enfouissement très favorables des niveaux archéologiques sous abri de La Combette (Vaucluse), inclus dans des sédiments fins limono-lœssiques ont permis de conserver plusieurs structures de combustion, foyers installés à même le sol et marqués par des changements colorimétriques évidents: tache centrale grise passant à une auréole noire, elle-même entourée de sédiment rubéfié rougeâtre (Texier *et al.*, 1998a). D'après l'antracologie, la fonction de ces foyers aux aménagements sommaires étaient plutôt orientée vers la conduction, cuisson indirecte ou transfert de la chaleur (Théry-Parisot, 1998). Cet exemple ajouté à celui de La Folie montre bien, quand les conditions l'ont permis, que la structuration des campements des Néandertaliens permettent de restituer une structuration de l'espace domestique sinon analogue, du moins comparable à celles des sociétés du Paléolithique supérieur.

6. Techno-typologie des outillages, faciès économiques et chronoculturels

6.1. Approvisionnement en matières premières lithiques (archéopétrographie)

Ce domaine d'étude est désormais systématiquement pris en compte pour le Midi de la France où la mosaïque géologique conduit souvent à des schémas d'approvisionnement complexes.

A. Turq, l'un des initiateurs de ces travaux, a recensé les sources d'approvisionnement en matières premières entre Dordogne et Lot et dressé des cartes pour les principaux sites moustériens de la région étudiée comme La Plane (Lot-et-Garonne) ou le Mas-Viel dans le Lot (Turq, 2000). Des silex de qualité comme ceux

du Bergeracois ou de Belvès se retrouvent jusqu'à une centaine de kilomètres vers l'est et le sud-est dans les séries quercinoises du Mas-Viel (Turq, *op. cit.*) ou d'Espagnac (Chalard *en Jaubert*, dir., 2001) et vers le sud, dans les sites du haut-Agenais (Turq, *op. cit.*). À Espagnac, presque tous les outils de type Quina ont été aménagés sur des silex allochtones (Sénonien, Bergeracois...).

Dans le Sud-Est, on citera les contributions de M.-H. Moncel pour l'Ardèche et dans le Sillon rhodanien qui montrent un approvisionnement croisant des emprunts semi-locaux de galets alluviaux de la proche vallée du Rhône et locaux avec des plaquettes ou rognons de silex récoltés sur les plateaux ardéchois, donc sur des distances assez courtes (Moncel, 2001). À La Combette (Vaucluse), l'étude archéopétrographique (Wilson, 1996) permet de cartographier les limites du territoire fréquenté par le groupe qui s'étend au nord du Luberon, inclue les Monts du Vaucluse (silex de Murs), les pentes du Mont Ventoux, de la Montagne de Lure et du Plateau d'Albion (Crétacé inférieur), mais comprend aussi des formations miocènes et oligocènes plus proches (Texier *et al.*, 1998). Il a par ailleurs été noté une évolution des sources d'approvisionnement, du moins dans ses proportions, au fur et à mesure des occupations.

À Meillers (Allier), les Néandertaliens ont extrait et exploité des affleurements de brèche silicifiée permienne pour produire selon une méthode Discoïde, principalement bifaciale, une industrie pauvre en outils qui peut avoir fait l'objet d'exportation (Pasty, 2000). En Alsace, des prospections ont révélé des ateliers d'exploitation de roches volcaniques dans le massif du Nideck le long de la vallée de la Bruche, Bas-Rhin (Rebmann *et al.*, 1998). Dans les Préalpes françaises, un travail systématique a été repris dans le Vercors (Bernard-Guelle et Bressy, 2001), connu pour la qualité de ses formations siliceuses, étude couplée à la fouille d'un site d'altitude, situé à 1.619 m au col de Jiboui (Drôme) où la production de supports est associée à leur consommation.

L'occasion d'établir des bilans a par ailleurs montré les combinaisons possibles en fonction

des régions, des périodes et des types de sites (Jaubert et Mourre, 1996). L'adaptation à un environnement pétrographique particulier ou contraignant pour lequel le Discoïde suppléerait le Levallois sans exception (Mauran) s'oppose aux cas d'importations Levallois sur silex (La Borde, Les Fieux, Coudoulous I; Jaubert et Farizy, 1995). Dans ces mêmes régions comme le Quercy ou les Pyrénées, le Levallois est souvent minoritaire voire exceptionnel, mais il a été signalé des exceptions notables sur quartz comme au Rescoundudou (Mourre, 1996; Jaubert et Mourre, 1996).

6.2. Schémas de productions lithiques

La multiplication des études technologiques a progressivement montré la complexité des ensembles lithiques du Paléolithique moyen confirmant la forte variabilité des cas de figure dégagés des premières synthèses régionales (Tuffreau et Révillion, 1996), variabilité qui avait été annoncée (Boëda, 1991). Ne pouvant tous les citer, on s'attachera à quelques cas intéressants regroupés par familles de débitage.

Par une contribution fondamentale qui a repris en les précisant et les redéfinissant les références classiques, É. Boëda a bien montré toute la complexité du débitage Levallois, ou plutôt des débitages Levallois, en se basant sur des séries du Nord de la France (Biache-Saint-Vaast, Corbehem et Bagarre). Ces nouvelles définitions accompagnées de la terminologie normalisée (méthodes *Levallois à éclat préférentiel* [ou *linéal*], *récurrente unipolaire*, *bipolaire*, *centripète*, *unipolaire convergent*) appartiennent désormais à notre vocabulaire (Boëda, 1994).

Pour Bettencourt-Saint-Ouen (Somme), l'étude des industries datées du Début Glaciaire Weichsélien (OIS 5b) montre la coexistence de productions d'éclats selon des schémas Levallois récurrent mais aussi Discoïdes¹¹, de productions

de pointes (Levallois à pointes ou unipolaire convergent) et Laminaires de type Paléolithique supérieur, associations que l'on retrouve à quelques nuances près dans les autres niveaux du site (Locht *et al.*, 2001).

L'étude préliminaire des productions lithiques des quatre niveaux de la grotte Mandrin à Malataverne (Drôme) confirme, s'il en était besoin, que la coexistence de schémas de production aussi différents que le Levallois unipolaire convergent, le Discoïde uniface, le Kombewa, le Laminaire non Levallois peuvent coexister (Yvorra et Slimak, 2001).

Une étude technologique des séries débitées sur les galets de silex littoraux des chantiers II et I-III de Saint-Vaast-la-Hougue (Manche) a récemment permis de revenir sur la définition des débitages Levallois (Guette, 2002): des galets-nucléus ont été débités sans mise en forme ou avec un minimum de préparation, notamment des convexités, selon une méthode unipolaire dominante (avec parfois changement dans l'orientation de l'axe de débitage), au gré de l'évolution de la morphologie des nucléus ou encore selon deux axes décalés. L'outillage retouché est toujours pauvre.

Il avait déjà été démontré les changements au sein d'une même séquence avec réorientation, voire changement de modalité comme à Bérigoule ou à La Chaise. Pour la couche 51 de l'abri Suard (La Chaise-de-Vouthon, Charente), aux premières séries d'éclats allongés unipolaires, succèdent soit de nouvelles séries unipolaires, de même direction ou de direction opposée, soit orthogonales (Delagnes, 1995). L'étude de la série de Moustérien de type Ferrassie de Bérigoule (Vaucluse), débitées dans un silex urgonien et pour laquelle des remontages ont pu être effectués montrent une initialisation et une première phase de production unipolaire, complétée le plus souvent par un débitage centripète, et parfois l'abandon des nucléus par le détachement d'un éclat préférentiel (Texier et Francisco-Ortega, 1995).

Sur le Larzac, la séquence de l'abri des Canalettes montre une stabilité, voire une monotonie techno-typologique de débitage Levallois récurrent centripète remarquable (Meignen, 1996).

Il existe également des ateliers de débitage Levallois à éclat préférentiel, comme celui

¹¹ Pour Discoïde, l'emploi de la majuscule insiste sur la notion de concept de débitage et non sur le sens qualificatif "en forme de disque" (Mourre *in* Jaubert et Mourre, 1996). Il en sera de même pour le Laminaire afin de le différencier du laminaire Levallois.

récemment fouillé à Fitz-James dans l'Oise (Teheux, 2000) et les gisements d'Hermies (Pas-de-Calais) déjà évoqués avec le paragraphe concernant l'organisation spatiale des sites de plein air (Vallin et Masson, 2000).

La méthode d'initialisation Kombewa est par ailleurs interprétée comme relevant du concept Levallois pour le débitage récurrent centripète, par exemple le niveau C'3 base de Barbas I attribué par ailleurs à une variante de l'Acheuléen supérieur mais contemporain du Moustérien ancien (Boëda *et al.*, 1996). D'autres auteurs ont insisté sur le fait que le débitage Kombewa destiné, entre autres, à obtenir des éclats supports d'outils était commun à de nombreuses séries moustériennes du Périgord et ce, quel qu'en soit le faciès: Quina, Ferrassie, *Asinipodien* de Bordes, MTA... (Tixier et Turq, 1999).

La définition du Discoïde comme méthode à part entière a connu des développements similaires à ceux consacrés au Levallois et par le même auteur (Boëda, 1993). Mais ici aussi, complétant l'étude des industries sur quartzites, silex et schistes de Mauran (Jaubert, 1993), des compléments ont pu être apportés au fur et à mesure que les limites de la variabilité de cette méthode s'enrichissaient par de nouveaux cas de figure comme le débitage Discoïde unifacial ou Discoïde partiel unifacial avec des *choppers* "typologiques" comme nucléus (Mourre, 1996). Ses limites avec le Levallois ont été discutées (Lenoir et Turq, 1995).

Le débitage Discoïde est désormais décrit également dans le Nord de la France où les différentes méthodes ou modalités du débitage Levallois dominant pourtant très largement. Il n'empêche que J.-L. Locht et C. Swinnen ont décrit grâce à une étude technologique précise complétée par des remontages, un débitage Discoïde majoritairement bifacial ou bifacial partiel pour l'industrie de Beauvais (Oise), datée du stade isotopique 4 (Locht et Swinnen, 1994). Les produits recherchés sont des pointes pseudo-levallois et des éclats débordants. On trouve également des débitages Discoïdes uni- et bifaciaux dominant sur chaille dans le Bourbonnais à Nassigny, Allier, mais associés à un débitage Levallois minoritaire (Pasty, 2001).

Une méthode de débitage Discoïde spécifique sert par ailleurs d'argument pour distinguer

plusieurs séries de Moustérien de type Quina du Sud-Est (Champ Grand, Loire et la Baume Néron, Ardèche) de leurs homologues du Sud-Ouest (Slimak, 1999). La réalité du *Charentien Quina*, notamment sous son faciès rhodanien a récemment été nuancée à partir d'une reprise des séries de la grotte du Figuier (Ardèche) où l'auteur insiste sur la notion de brièveté des occupations qui influencerait la composition de l'industrie (Moncel, 2001). Toujours en Ardèche, le débitage Discoïde est par ailleurs la méthode principale reconnue pour la dizaine de niveaux moustériens de la grotte Saint-Marcel (Moncel, 1998).

Ces dix dernières années, les exemples de débitages Laminaires se sont multipliés (Révillion, 1993, 1994) et sont désormais reconnus du Nord-Cotentin (Port-Racine: Révillion et Cliquet, 1994) à la Haute-Normandie, au Bassin Parisien (Avrigny: Gouédo *et al.*, 1994; Fitz-James, Oise) ou à ses marges, Vinneuf et les sites de la vallée de la Vanne (Gouédo, 1994; Locht et Depaepe, 1994) et bien sûr le Nord proprement dit avec Riencourt-lès-Bapaume (Ameloot-Van der Heiden, 1994) et Seclin (Révillion et Tuffreau 1994; Tuffreau *et al.*, 1994). L'on s'accorde à le différencier du débitage laminaire Levallois mais, s'il annonce par son concept et ses méthodes ("semi-tournant", "tournant") le débitage laminaire du Paléolithique supérieur, la technique est toujours celle de la percussion directe à la pierre (Révillion et Tuffreau, *dirs.*, 1994; Révillion, 1994). À Ettoutville (Haute-Normandie), ce débitage laminaire daté du sous-stade 5a est exclusif mais peut être aussi bien de conception Laminaire volumétrique de type Paléolithique supérieur que Levallois (Delagnes et Ropars, *dirs.*, 1996). Il y a généralement très peu d'outils retouchés associés. Dans le Cotentin, il est curieusement associé avec un faciès à denticulés dominant.

Un travail consacré aux séries de Charentien de type Quina de la région éponyme (Charente-Périgord) et du Languedoc oriental a permis de revoir et d'enrichir la définition des schémas de production des supports d'outils (Bourguignon, 1996). D'après cette analyse, le débitage Quina est ainsi défini comme l'exploitation de "surfaces", plus ou moins obliques entre elles, croisant

un plan sécant et un plan parallèle et fonctionnant alternativement comme surfaces de débitage et de plan de frappe tout en étant mobiles dans le volume du nucléus, avec changement progressif d'axe entre chaque séquence (Bourguignon, 1996). Les supports recherchés des outils Quina sont des éclats épais de section asymétrique, ce qui les distingue fondamentalement des ensembles Ferrassie (supports minces Levallois). Ainsi, on ne regroupe plus Quina et Ferrassie au sein d'une même famille du Charentien (Geneste *et al.*, 1999).

Dans le Sud-Ouest, des reprises d'études sinon de fouilles sur des sites classiques ont amené quelques révisions. C'est par exemple le cas à Combe-Capelle Bas (Dordogne) où de sérieuses différences apparaissent désormais entre la séquence reconnue par les premiers fouilleurs et celle décrite par H. L. Dibble et M. Lenoir, ces derniers nuancent l'attribution de certains niveaux au Charentien de type Quina, préférant y voir une manifestation du Moustérien typique et rejetant l'ancien modèle voyant une succession considérée comme aberrante (Quina / Ferrassie / MTA). Les industries de Combe-Capelle Bas paraissent devoir aussi être considérées comme le résultats d'occupations dépendant de la proximité d'un gîte de matière première avec donc une faible intensité d'utilisation (Dibble et Lenoir, eds., 1995; Dibble et Lenoir, 1997).

Le débitage sur enclume a pu être identifié par V. Mourre à plusieurs reprises comme méthode (ou technique) de production dans quelques séries du Paléolithique moyen, notamment sur quartz (Mourre, 1996), par exemple pour la couche 4 de Coudoulous I (Lot) où elle est utilisée aux côtés de méthodes Discoïdes et Levallois, ces dernières sur silex (Jaubert et Mourre, 1996).

De nouveaux schémas de production lithiques ont enfin été reconnus. Ainsi, au Pucueil (Seine-Maritime), l'industrie de la série B, datée de la transition des stades isotopiques 7 et 6 (vers 200-180 ka) combine le débitage Levallois unipolaire convergent pour la production de pointes à un débitage d'éclats très larges, en "aile d'oiseau", unidirectionnels superposés, obtenus sur la face inférieure d'éclats-nucléus, méthode appelée de type Le Pucueil (Delagnes, 1995).

Pour certains faciès, la prise en compte des schémas de façonnage d'outils bifaciaux prend une part non négligeable dans l'interprétation chrono-culturelle.

Les faciès marquant le passage de l'Acheuléen au Paléolithique moyen sont bien représentés dans le Nord avec des ensembles datés de la transition des stades isotopiques 7-8: on peut retenir l'exemple de Gouzeaucourt, faciès effectivement "hybride" dans la mesure où s'y trouvent associés une forte proportion de bifaces acheuléens et un outillage diversifié sur éclat comme il s'en rencontrera dans le Moustérien saalien et qui a été nommé *Paléolithique moyen de faciès cambrésien* ou *PMC* (Tuffreau, 1992). Cette question a été également longuement débattue pour le Sud-Est à partir des séries d'Orgnac 3 et de Payre (Ardèche) où l'on rencontre dès le stade isotopique 9 les premières manifestations de débitage Levallois et d'outillage sur éclat standardisé (Moncel, 1995). Dans le Lot, le site des Bosses à Lamagdeleine fera désormais référence pour cette question (cf. *supra*, Jarry *et al.*, sous presse).

À Vinneuf, le niveau principal daté du début Glaciaire Weichsélien (5c-d) est décrit par J.-M. Gouédo (1999) comme un *Micoquien* de débitage Levallois ou laminaire, à outils bifaciaux diversifiés (bifaces, *Faustkeilblätter*, *Keilmesser*, *Hlabkeile*, *Prondnik*). Entre Seine et Eure, D. Cliquet a signalé les riches séries de surface récoltées à Saint-Julien-de-la-Liègue, remarquables par leur débitage Levallois et une forte proportion de pièces bifaciales évoquant le *MTA*, voire certains faciès micoquiens d'Europe centrale (Cliquet, 1995; Cliquet, 2001). En Dordogne, la reprise d'études sur la séquence classique du Pech de l'Azé I devrait permettre de mieux caractériser le *MTA* aquitain, notamment sous son *faciès B* de Bordes avec ses chaînes de confection des bifaces (Soressi *et al.*, 2002).

6.3. Outillages, fonction des outils

Un effort particulier a été récemment accompli pour mieux intégrer aux études du matériel lithique les outillages retouchés ou façonnés, notamment les pièces bifaciales (Boëda, 2001; Soriano, 2001). L'emploi de l'expression *unité*

techno-fonctionnelle (UTF) désigne les parties actives des outils et s'oppose ainsi aux outils de la typologie classique désignés parfois sous le vocable précédé de *typo* (typo-racloir, typo-denticulé...): il a pour but de bien cerner les limites des deux approches (Boëda *et al.*, 1996). L'industrie de Champlost (Yonne), datée du Weichsélien moyen (?), jadis décrite par C. Farizy comme un Moustérien de tradition charentaise, de débitage Levallois, présente une imbrication des séquences de débitage, de façonnage et de retouche avec des ravivages complexes (Gouédo, 1999). V. Lhomme y a par ailleurs décrit une série inhabituelle de fractures intentionnelles précédant des reprises d'outils, de même qu'à Chez-Pourré-Chez-Comte, en Corrèze (Lhomme, 2000).

Un travail quelque peu différent, intégrant une approche quantitative basée sur des données métriques et morphométriques a été mené sur les outils retouchés du Moustérien Quina de la grotte du Figuier (Ardèche) et de la Carrière Chaumette (Loire) comparés aux séries de Champ Grand et de la Baume Néron (Yvorra, 2000). Le débitage Levallois y est attesté avec ses supports d'outils sur éclats minces et les critères discriminants de choix des supports sont logiquement associés à des options techniques spécifiques pour les séquences et les types de retouche choisis.

Mais, finalement, peu de travaux ont abouti jusqu'à la mise en évidence d'analyses interprétatives complètes intégrant la notion d'outil et surtout sa fonction replacée dans le contexte économique du site. Deux exemples méritent une mention: Les Tares (Dordogne) et La Combette (Vaucluse). Aux Tares, les schémas de production originaux (éclats Kombewa, éclats de ravivage transformés en outils...) montrent la recherche de supports d'outils de section plano-convexe ou biconvexe associés à des fonctions spécifiques: racloirs sur éclats corticaux pour le travail de coupe et de raclage des végétaux, éclats à dos naturel ou racloirs minces pour la boucherie et la coupe carnée, enfin de petits éclats diminutifs pour la coupe carnée légère (Geneste et Plisson, 1996). Quant à La Combette, où plus de la moitié des supports introduits dans l'abri ont été transformés en outils, l'analyse fonctionnelle

montre qu'aux côtés du travail du bois et de la coupe des végétaux, les Moustériens se sont surtout livrés à des travaux de dépeçage, voire de tannage des peaux (Texier *et al.*, 1996).

6.4. Matières dures animales

Les outils en matière dure animale (os, bois de cervidé) sont essentiellement composés de retouchoirs identifiés dans des séries de Moustérien de type Ferrassie (couche 6c d'Artenac, Charente) ou Quina (Espagnac, Lot). D. Armand et A. Delagnes ont montré qu'une attitude conjoncturelle avait guidé les artisans dans le choix des supports pour ces outils en os qui devaient servir à des séquences de retouche pour l'outillage lithique (Armand et Delagnes, 1998). Des outils similaires ont été signalés dans le niveau Quina d'Espagnac (Brugal *en Jaubert, dirs.*, 2001).

7. Colorants

Un travail de synthèse a réuni l'ensemble de la documentation relative à l'usage de colorants dans les sites moustériens du Périgord (Demars, 1992), travail complété par la reprise des travaux au Pech de l'Azé I où une importante série de colorants de couleur noire est attestée (Soressi *et al.*, 2002). Un résultat inattendu de l'étude fonctionnelle de racloirs ocrés de Combe-Grenal est l'interprétation d'outils Quina dont la partie retouchée aurait été mise à profit pour travailler de l'os mais surtout de la matière colorée (Beyries et Walter, 1996).

8. Restes humains

Tous proviennent de fouilles programmées de sites sous abri du sud de la France. On les distinguera par leur nature et dans l'ordre chronologique de leur âge estimé, puis celui de la découverte¹²: restes céphaliques ou post-céphaliques

¹² Seules sont mentionnées les découvertes postérieures à 1990. N'est par ailleurs pas abordée la question des sépultures moustériennes revues à l'occasion d'une synthèse (Defleur, 1993).

isolés (Baú de l'Aubesier, Le Rescoundudou, Artenac), vestiges indiquant un traitement anthropique *post-mortem* (abri Moula) ou par les carnivores (Rochelot).

De plusieurs niveaux du Baú de l'Aubesier (Monieux, Vaucluse), il a été recueilli en 1994 et 2000 un fragment de mandibule d'adulte (niveau I-2) et six dents (déciduales, adultes) qui s'ajoutent aux découvertes antérieures aux reprises des travaux par S. Lebel (Lebel *et al.*, 2001). La mandibule et une dent sont datés de la fin du Pléistocène moyen (OIS 6) et sont associés à des faciès attribuables à différentes manifestations du Moustérien typique de débitage Levallois à composante laminaire (non précisé), les autres appartiennent à des niveaux datés du début du Dernier Glaciaire (Trinkaus *et al.*, 2000).

Dans le Paléolithique moyen ancien de la grotte effondrée de Payre (Ardèche), M.-H. Moncel a découvert trois dents humaines dans l'ensemble G, deux incisives et une molaire, qui rentrent dans la limite de variabilité des Néandertaliens (Moncel et Condemi, 1996).

Dans le niveau 6b et au contact 6c-7 (Moustérien de type Ferrassie), la reprise des fouilles à Artenac (Charente) par A. Delagnes et J.-F. Tournepeche a permis de recueillir un fragment de maxillaire supérieur et un fragment de frontal qui paraissent devoir être datés d'une période rigoureuse de la fin du stade 5 (Delagnes *et al.*, 1999). L'étude préliminaire de B. Vandermeersch les attribue sans hésitation au groupe des Néandertaliens typiques d'Europe occidentale.

La découverte la plus spectaculaire est à mettre au crédit d'un site ardéchois, la grotte de Moula-Guercy à Soyons où, dans un niveau attribuable également au début du Dernier Glaciaire (stade isotopique 5), A. Defleur a récolté depuis 1992 (Defleur *et al.*, 1993) pas moins de 78 restes appartenant à un minimum de 6 individus (deux enfants, deux adolescents et deux adultes). Dans le niveau XV, l'Homme représente 12 % du NMI et 16 % du NISP (Defleur *et al.*, 1999). D'indiscutables stries ou marques de découpe, de raclage, de fracture d'origine anthropique et de percussion sont visibles sur des fragments de pariétal, de fémur et de la plupart des ossements récoltés, exceptés ceux des extrémités. Le traitement est proche de celui de la

faune (Cerf, Bouquetin...), vestiges de faune auxquels ils sont d'ailleurs intimement mêlés. A. Defleur et T. White concluent en une action de dépeçage et de décharnage précédant une consommation confirmant ainsi le cannibalisme des Néandertaliens (Defleur *et al.*, 1999).

Un diverticule de la grotte de Rochelot (Saint-Amant-de-Bonieu, Charente) a livré en 1993 un fragment d'humérus rongé par les hyènes et 6 dents qui pourraient appartenir au même individu (Couture et Tournepeche, 1997, Tournepeche *et al.*, 1996). L'étude taphonomique montre que ces restes datés de la fin du stade isotopique 5 semblent bien être le résultat de l'action de prédateurs spéléens (Tournepeche *et al.*, 1996).

Conclusion

De cette dernière décennie de recherche, on retiendra, aux côtés des fouilles dites *programmées*, l'apport de l'archéologie *préventive* révélant de nouveaux types de sites étudiés avec des moyens et des délais sans commune mesure avec ceux de l'archéologie programmée. Pour le Paléolithique moyen, les découvertes ont pu être spectaculaires dans certaines régions comme le tiers nord de la France incluant les régions Haute-Normandie, Picardie et Nord-Pas de Calais ou encore quelques grandes vallées situées au nord du Bassin aquitain (vallées de l'Isle avec l'autoroute A89). Si pour le Nord, on dispose de publications préliminaires et des premières monographies, l'apport des travaux dans le Sud du pays est moins avancé. Enfin, tous les grands travaux n'ont pas livré à égalité autant de données, certains se sont même révélés décevants comme le TGV Méditerranée.

Un fait mérite également d'être noté en conclusion: la prise en compte à sa juste valeur de travaux émanant d'autres unités géographiques du Midi de la France que les régions de référence que sont le Périgord ou la Charente. Ces mentions se retrouvent en bonne place à l'occasion de synthèses magistrales (Mellars, 1996) ou de manuels (Otte, 1996), les premiers en langue française réellement consacrés au seul Paléolithique moyen [ou inférieur et moyen]. Enfin, et

c'est un signe, une nouvelle génération d'ouvrages tout publics paraissent désormais à un rythme régulier, consacrés soit à une région (Buisson-Catil, éd., 1994; Tuffreau et Marcy, 1998), soit ponctuant une exposition (Debénath et Tourne-piche, eds., 1992; Sainty, dir., 1994) soit encore plus généraux (Jaubert, 1999).

Bibliographie

- AIRVAUX, J. (1999): "Le site de 'Chez Pinaud' à Jonzac (Charente-Maritime)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 96, 3, pp. 436-438.
- AMELOOT-VAN DER HEIJDEN, N. (1993): "L'industrie laminaire du niveau CA du gisement paléolithique moyen de Riencourt-lès-Bapaume (Pas-de-Calais)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 90, n° 5, pp. 324-327.
- ANTOINE, P. (1990): *Chronostratigraphie et environnement du Paléolithique du bassin de la Somme*. Publ. du CERP, Université des Sciences et techniques de Lille Flandres-Artois, n° 2, 233 pp.
- ANTOINE, P.; LOCHT, J.-L. et SWINNEN C. (1995): "Le gisement Paléolithique moyen de Bettencourt-Saint-Ouen (Somme, France). Chronostratigraphie et caractérisation des industries lithiques", *Notae prehistoricae*, 15, pp. 141-153.
- ARMAND, D. et DELAGNES, A. (1998): "Les retouchoirs en os d'Artenac (couche 6c): perspectives archéozoologiques, taphonomiques et expérimentales". En BRUGAL J. PH.; MEIGNEN L. et PATOU-MATHIS, M. (eds.): *Économie préhistorique: les comportements de subsistance au paléolithique*, XVIII^{èmes} rencontres Internat. d'Archéo. et d'Hist. d'Antibes. Sophia Antipolis: Éd. APDCA, pp. 205-214.
- AUGUSTE, P. (1992): "Étude archéozoologique des grands Mammifères du site pléistocène moyen de Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais, France): Apports biostratigraphiques et palethnographiques", *L'Anthropologie (Paris)*, t. 96, fasc. 1, pp. 49-70.
- (1993): "Acquisition et exploitation du gibier au Paléolithique moyen dans le nord de la France. Perspectives paléoécologiques et palethnographiques". En *Exploitation des animaux sauvages à travers le temps*, XIII^{èmes} Rencontres Internat. d'Archéo. et d'Histoire d'Antibes, IV^e Colloque internat. L'Homme et l'Animal. Juan-les-Pins: Éd. APDCA, pp. 49-62.
- (1995): "Chasse et charognage au Paléolithique moyen: l'apport du gisement de Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 92, 2, pp. 155-167.
- AUGUSTE, P.; MONCEL, M.-H. et PATOU-MATHIS, M. (1998): "Chasse ou 'charognage': acquisition et traitement des rhinocéros au Paléolithique moyen en Europe occidentale". En BRUGAL, J. Ph.; MEIGNEN, L. et PATOU-MATHIS, M. (eds.): *Économie préhistorique: les comportements de subsistance au Paléolithique*, op. cit., pp. 133-151.
- BAHAIN, J.-J. (1993): *Datation par résonance de spin électronique (ESR) de carbonates et d'émail dentaire quaternaires: potentiel et problèmes*. Paris: Thèse Muséum National d'Histoire Naturelle.
- BAHAIN, J.-J.; SARCIA, M. N.; FALGUÈRES, CH.; YOKOHAMA, Y. (1993): "Attempt at ESR dating of tooth enamel of French Middle Pleistocene sites", *Applied Radiation and Isotopes*, 44, pp. 267-272.
- BARTRAM, L. et VILLA, P. (1998): "The archaeological excavation of prehistoric hyena dens: why bother?". En BRUGAL, J.-Ph.; MEIGNEN, L. et PATOU-MATHIS, M. (dir.): *Économie préhistorique: les comportements de subsistance au Paléolithique*, op. cit., pp. 15-29.
- BERTRAN, P. (1999): "Dynamique des dépôts de la grotte Bourgeois-Delaunay (la Chaise-de-Vouthon, Charente): apport de la micromorphologie", *Paléo*, n° 11, pp. 9-18.
- BERNARD-GUELLE, S. et BRESSY, C. (2001): "L'exploitation du silex au Paléolithique moyen dans le Vercors (Préalpes françaises)". En CONARD, N. J. (ed.): *Settlement Dynamics of the Middle Paleolithic and Middle Stone Age*. Tübingen: Kerns Verlag, pp. 447-462.
- BEYRIES, S. et WALTER, Ph. (1996): "Racloirs et colorants à Combe-Grenal. Le problème de la retouche Quina". En BIETTI et GRIMALDI (eds.): *Reduction processes (chaînes opératoires) for the European Mousterian*, Roma, Mai 1995, *Quaternaria Nova*, VI: pp. 167-185.
- BOËDA, E. (1991): "Approche de la variabilité des systèmes de production lithique des industries du Paléolithique inférieur et moyen: Chronique d'une variabilité attendue", *Techniques et Cultures*, 17-18, pp. 37-79.
- (1993): "Le débitage discoïde et le débitage Levallois récurrent centripète", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 90, 6, pp. 392-404.
- (1994): *Le concept Levallois: variabilité des méthodes*. Paris: CNRS Éditions, 280 pp. (Monographie du CRA, 9).
- (1995): "Levallois: A Volumetric Construction, Methods, A Technique". En DIBBLE, H. L. et BAR-YOSEF, O. (eds.): *The Definition and Interpretation of Levallois Variability*. Monographs in World Archaeology, n° 23. Madison: Prehistory Press, pp. 41-68.

- BOËDA, É.; KERVAZO, B.; MERCIER, N. et VALLADAS H. (1996): "Barbas C'3 base (Dordogne) une industrie bifaciale contemporaine des industries du Moustérien ancien: une variabilité attendue". En BIETTI et GRIMALDI (eds.): *Reduction processes (chaînes opératoires) for the European Mousterian*, Roma, Mai 1995, *Quaternaria Nova*, VI: pp. 465-504.
- BOËDA, É.; FONTUGNE, M.; VALLADAS, H. et ORTEGA, I. (1996): "Barbas III. Industries du Paléolithique moyen récent et du Paléolithique supérieur ancien". En CARBONELL, E. et VAQUERO, M. (eds.): *The Last Neanderthals, the first anatomically modern Humans: a take about the Human diversity. Cultural change and Modern evolution: the crisis at 40 ka BP*, pp. 147-156.
- BOURGUIGNON, L. et ORTEGA, I. (1999): "Creysse. Barbas", *Bilan scientifique 1998*. Bordeaux: DRAC Aquitaine, Service régional de l'archéologie, pp. 146-147.
- BOURGUIGNON, L.; SEGART, N.; DELOZE, V.; SELLAMI, F.; EMERY-BARBIER, A. et BEYRIES, S. (2001): *Le gisement Moustérien de La Folie (Poitiers)*. Document final de synthèse. SRA Poitou-Charentes-AFAN Grand Sud-Ouest, 130 pp.
- BRUGAL, J.-Ph.; COSTAMAGNO, S.; JAUBERT, J. ET MOURRE, V. (1999): "Les gisements paléolithiques de Coudoulous (Tour-de-Faure, Lot, France)". En *Actes du XIII^e U.I.S.P.P., Forli*. Éd. ABACO, 2, pp. 141-145.
- BRUGAL, J.-Ph.; DAVID, F.; ENLOE, J. G. et JAUBERT, J. (dirs.) (1999): *Le Bison: gibier et moyen de subsistance des Hommes du Paléolithique aux Paléoindiens des Grandes Plaines*, Actes du colloque de Toulouse, juin 1995. Antibes: Éd. APDCA, 515 pp.
- BRUGAL, J.-Ph. et JAUBERT, J. (1991): "Les gisements paléontologiques à indices de fréquentation humaine: un nouveau type de comportement de prédateur?", *Paléo*, 3, pp. 15-41.
- BRUGAL, J.-Ph.; MEIGNEN, L. et PATOU-MATHIS, M. (dirs.) (1998): *Économie préhistorique: les comportements de subsistance au Paléolithique*, Actes des Rencontres d'Internat. d'Archéo. et d'Histoire d'Antibes, 23-25 oct. 1997. Antibes: Éd. EPDCA-CNRS-CRA 467 pp.
- BUISSON-CATIL, J. (éd.) (1994): "Le Paléolithique moyen en Vaucluse. À la rencontre des chasseurs néandertaliens de Provence nord-occidentale", *Notices d'Archéologie vauclusienne*, n° 3. Avignon, 143 pp.
- BUISSON-CATIL, J. et TEXIER, P.-J. (1997): "Malaucène. Les Argilliers", *Bilan scientifique 1996*. Aix-en-Provence: DRAC, Service régional de l'archéologie de Provence-Alpes-Côte d'Azur, pp. 156-157.
- CHASE, Ph. (1999): "Bison in the complex utilization of faunal resources: a preliminary report on the Mousterian zooarchaeology of La Quina (Charente, France)". En BRUGAL, J.-Ph.; DAVID, F.; ENLOE, J. et JAUBERT, J. (dirs.): *Le Bison: Gibier et moyen de subsistance... op. cit.*, pp. 159-184.
- CLIQUET, D. (1992): *Le gisement paléolithique moyen de Saint-Germain-des-Vaux / Port-Racine (Manche) dans son cadre régional. Essai paléthnographique*. Liège: ERAUL, 63, 2 vols., 648 pp.
- (1995): "Les industries moustériennes à petits bifaces dominants de Haute-Normandie (France)". En *Les industries à pointes foliacées d'Europe Centrale*, Actes du colloque de Miskolc, 10-15 sept. 1991. *Paléo*, Suppl., n° 1, pp. 127-131.
- (dir.) (2001) *Les industries à outils bifaciaux du Paléolithique moyen d'Europe occidentale*, Actes de la Table-ronde internat. organisée à Caen, 14-15 octobre 1999. Liège: ERAUL, 98, 237 pp.
- CLIQUET, D. et MONNIER, D. (1993): "Signification et évolution du Paléolithique moyen récent armoricain", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 90 (4), pp. 275-282.
- COLLECTIF (1997): *La recherche archéologique en France. Bilan 1990-1994 et programmation du Conseil national de la recherche archéologique*. Paris: Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, Éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, 460 pp.
- COSTAMAGNO, S. (1999): "Coudoulous II: Taphonomie d'un aven-piège. Contribution des accumulations d'origine naturelle à l'interprétation des archéofaunes du Paléolithique moyen", *Anthropozoologica*, n° 29, pp. 13-32.
- COSTAMAGNO, S.; VIGIER, S.; ASTRUC, J.-G. et DRIEUX, M. (1998): "Le gisement paléontologique de Bramefond (autoroute A20, section 4 Brive-Souillac, Souillac, Lot)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 95, 3, pp. 425-426.
- COUTURE, Ch. et TOURNÉPICHE, J.-F. (1997): "Les restes humains de la grotte de Rochelot (Charente)", *Anthropologie et Préhistoire*, 108, pp. 99-108.
- DEBÉNATH, A. et JELINEK, A. (eds.) (1998): "Nouvelles fouilles à La Quina (Charente): résultats préliminaires", *Gallia Préhistoire*, 40, pp. 29-74.
- DEBÉNATH, A. et TOURNÉPICHE, J.-F. (eds.) (1992): *Neandertal en Poitou-Charentes*. Angoulême: Association Régionale des Conservateurs de Musées, 187 pp.
- DEFLEUR, A. (1993): *Les Sépultures Moustériennes*. Paris: CNRS éditions, 325 pp.
- DEFLEUR, A. et al. (1993): "Découverte de restes humains moustériens dans l'abri Moula (Soyons, Ardèche)", *C.R. Acad. Sci. Paris*, 316, série II, pp. 1005-1010.

- DEFLEUR, A.; WHITE, T.; VALENSI, P.; SLIMAK, L. et CRÉGUT-BONNOURE, É. (1999): "Neanderthal Cannibalism at Mola-Guercy, Ardèche, France", *Science*, vol. 286, pp. 128-131.
- DELAGNES, A. (1990): "Analyse technologique de la méthode de débitage de l'Abri Suard (La Chaise-de-Vouthon, Charente)", *Paléo*, 2, pp. 81-88.
- (1993): "Un mode de production inédit au Paléolithique moyen dans l'industrie du niveau 6 du Pucheuil (Seine-Maritime)", *Paléo*, 5, pp. 111-120.
- (1995): "Variability within Uniformity: Three levels of Variability within Levallois System". En DIBBLE, H. L. et BAR-YOSEF, O. (eds.): *The Definition and Interpretation of Levallois Variability*. Monographs in World Archaeology, n° 23. Madison: Prehistory Press, pp. 201-211.
- DELAGNES, A. et ROPARS, A. (1996): *Le Paléolithique moyen en pays de Caux (Haute-Normandie)*. Documents d'Archéologie Française, 56. Paris: Éd. de la MSH, 243 pp.
- DELAGNES, A.; TOURNEPICHE, J.-F.; ARMAND, D.; DESCLAUX, E.; DIOT, M.-F.; FERRIER, C.; LE FILLÂTRE, V.; VANDERMEERSCH, B. et al. (1999): "Le gisement Pléistocène moyen et supérieur d'Artenac (Saint-Mary, Charente): premier bilan interdisciplinaire", *Bull. de la Soc. Préhist. Franç.*, t. 96, 4, pp. 469-496.
- DELOZE, A.; DEPAEPE, P.; GOUÉDO, J.-M.; KRIER, V. et LOCHT, J.-L. (1994): *Le Paléolithique moyen dans le nord du Sénonais (Yonne)*. Documents d'Archéologie Française, 47. Paris: Éd. de la MSH, 276 pp.
- DELPECH, F. (1996): "L'environnement animal des Moustériens Quina du Périgord", *Paléo*, 8, pp. 31-46.
- DELPECH, F.; GENESTE, J.-M.; RIGAUD, J.-PH. et TEXIER, J.-P. (1995): "Les industries antérieures à la Dernière Glaciation en Aquitaine septentrionale: Chronologie, Paléoenvironnements; Technologie, Typologie et Économie de subsistance". En *Actes du Colloque de Miskolc, "Les industries à pointes foliacées d'Europe centrale"*, Miskolc 10-15 sept. 1991. *Paléo, Suppl.*, n° 1, pp. 133-163.
- DEMARS, P.-Y. (1992): "Les colorants dans le Moustérien du Périgord", *Bulletin de la Société Préhistorique de l'Ariège*, n° 47, pp. 185-194.
- DEPAEPE, P. (1997): "Analyses spatiales par répartition proportionnelle des artefacts: premiers résultats sur deux sites du Paléolithique moyen (Lailly 'Fond de Tournerie' et Molinons 'Grand Chanteloup', Yonne)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 94, 4, pp. 435-442.
- (2001): "A Comparison of Spatial Analyses of Three Mousterien Sites: New Methods, New Interpretations". En Conard, N. J. (ed.): *Settlement Dynamics of the Middle Paleolithic and Middle Stone Age*. Tübingen: Kerns Verlag, pp. 337-360.
- DEPAEPE, P. et DESCHODT, L. (2001): "Le site de Gouy-Saint-André 'Le Savigny'". En TUFFREAU, A. (dir.): *L'Acheuléen dans la vallée de la Somme et Paléolithique moyen dans le Nord de la France: données récentes*. Publ. du C.E.R.P., n° 6, Université des Sciences et technologie de Lille, pp. 185-198.
- DEPAEPE, P.; GUERLIN, O.; SWINNEN, C. et ANTOINE, P. (1999): "Occupations du Paléolithique moyen à Blangy-Tronville (Somme)", *Revue Archéologique de Picardie*, 3/4, pp. 33-21.
- DETRAIN, L. (2000): "Saint-Martial-d'Artenset. Bois de Raymondeau", *Bilan scientifique 1999*. Bordeaux: DRAC Aquitaine, Service régional de l'archéologie, p. 130.
- DIBBLE, H. L. et LENOIR, M. (eds.) (1995): *The Middle Paleolithic site of Combe-Capelle Bas (France)*. Monograph 91. Philadelphia: University of Pennsylvania, University Museum Press, 365 pp.
- (1997): "Données nouvelles sur le gisement de Combe-Capelle à Saint-Avit-Sénieur (Dordogne)", *Gallia Préhistoire*, 39, pp. 31-83.
- DUBAR, M. (1995): "Séquences de transition climatique en domaine fluviatile et karstique dans la région de Nice (A.-M., France), en rapport avec l'eustatisme", *Quaternaire*, 6, (2), pp. 99-105.
- DURBET, G.; RODRIGUEZ, P.; BADALIAN, L.; HADJOUIS, D.; GAUTHIER, A.; LAURENT, M.; RICARD, J.-L. et WATTEZ, J. (1997): "Découverte d'un site Paléolithique moyen dans les alluvions saaliennes du confluent Seine - Marne à Maisons-Alfort (Val-de-Marne)", *C. R. Acad. Sci. Paris*, 324, série IIA, pp. 505-512.
- FALGUÈRES, CH.; LUMLEY, H. de et BISHOFF, J. L. (1992): "U-series dates for stalagmite flowstone (Riss-Würm interglaciation) at grotte du Lazaret, Nice, France", *Quaternary Research*, 38, pp. 227-233.
- FARIZY, C.; DAVID, F. et JAUBERT, J. (dirs.) (1994): *Hommes et Bisons à Mauran (Haute-Garonne)*. XXX^e suppl. à Gallia-Préhistoire. Paris: Éd. du C.N.R.S., 267 pp.
- FERNANDEZ, P.; FAURE, M.; GUÉRIN, CL. et LEBEL, S. (1998): "Stratégie de chasse des Néandertaliens du Bau de l'Aubesier (Monieux, Vaucluse): choix et opportunisme". En BRUGAL J.-Ph.; MEIGNEN L. et PATOU-MATHIS, M. (dirs.): *op. cit.*, pp. 309-323.
- FOSSE, Ph.; BRUGAL, J.-PH.; GUADELLI, J.-L.; MICHEL, P. et TOURNEPICHE J.-F. (1998): "Les repaires d'hyènes des cavernes en Europe occidentale: présentation et comparaisons de quelques assemblages osseux". En BRUGAL J.-Ph.; MEIGNEN L. et PATOU-MATHIS M. (dir.): *op. cit.*, pp. 43-61.

- GENESTE, J.-M. et JAUBERT, J. (1999): "Les sites paléolithiques à grands bovidés et les assemblages lithiques: chronologie, techno-économie et cultures". En BRUGAL J.-Ph.; DAVID F.; ENLOE J. et JAUBERT J. (dirs.): *Le Bison: Gibier et moyen de subsistance...*, *op. cit.*, pp. 185-214.
- GENESTE, J.-M.; JAUBERT, J.; LENOIR, M.; MEIGNEN, L. et TURQ, A. (1997): "Les Moustériens Charentiens du Sud-Ouest de la France et du Languedoc oriental", *Paléo*, 9, pp. 101-142.
- GENESTE, J.-M. et PLISSON (1996): "Production et utilisation de l'outillage lithique dans le Moustérien du Sud-Ouest de la France: Les Tares à Sourzac, vallée de l'Isle, Dordogne". En BIETTI et GRIMALDI (eds.): *Reduction processes (chaînes opératoires) for the European Mousterian*, Roma, Mai 1995, *Quaternaria Nova*, VI, pp. 343-367.
- GIRAUD, Y.; BRUGAL, J.-Ph. et JEANNET, M. (1998): "Un nouveau gisement moustérien en moyenne vallée du Rhône: la grotte Mandrin à Malataverne (Drôme)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 95, (1), pp. 7-15.
- GRIGGO, Ch. (1996): "Établissement de courbes climatiques quantifiées à partir des communautés animales pléistocènes suivi d'une application aux gisements de l'abri Suard (Charente) et de la grotte du Bois-Ragot (Vienne)", *Paléo*, 8, pp. 81-98.
- GUIBERT, P.; BETCHEL, F.; SCHVOERER, M.; RIGAUD, J.-Ph. et SIMEK, J. F. (1999): "Datation par thermoluminescence de sédiments chauffés provenant d'une aire de combustion moustérienne (Grotte XVI, Cénac et St-Julien, Dordogne, France)", *Revue d'Archéométrie*, 23, pp. 163-175.
- GOUÉDO, J.-M. (1994): "Remontage d'un nucléus à lames du gisement micoquien de Vinneuf (Yonne)". En RÉVILLION S. et TUFFREAU A. (dirs.): *op. cit.*, pp. 77-102.
- GOUÉDO, J.-M.; BATS, J.-Ch.; KRIER, V.; PERNOT, V. et RICARD, J.-L. (1994): "Le gisement moustérien de la 'Butte d'Arvigny' commune de Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne). Premiers résultats", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 91, 6, pp. 369-377.
- JARRY, M.; BERTRAN, P.; COLONGE, D.; LOUUVIER, L.-A. et MOURRE, V. (2002): "Le gisement Paléolithique moyen ancien des Bosses à Lamagdelaine (Lot, France)". En *BAR International Series*, Actes du XIV^{ème} Congrès UISPP. Liège, 2-8 sept. 2001 (à paraître).
- JAUBERT, J. (1993): "Le gisement paléolithique moyen de Mauran (Haute-Garonne): techno-économie des industries lithiques", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 90, 5, pp. 328-337.
- (1999): *Chasseurs et artisans du Moustérien*. Paris: La Maison des roches édit., 152 pp.
- JAUBERT, J.; BRUGAL, J.-Ph.; JEANNET, M.; KERVAZO, B. et MOURRE, V. (1997): "Coudoulous I. Tour-de-Faure", *Bilan scientifique 1996*. Toulouse: DRAC Midi-Pyrénées, Service régional de l'archéologie, pp. 135-137.
- JAUBERT, J. (dir.), BRUGAL, J.-Ph.; CHALARD, P.; DIOT, M.-F.; FALGUÈRES, Ch.; JARRY, M.; KERVAZO, B.; KONIK, S. et MOURRE, V. (2001): "Un site moustérien de type Quina dans la vallée du Célé. Pailhès à Espagnac-Sainte-Eulalie (Lot)", *Gallia Préhistoire*, 43, pp. 1-99.
- JAUBERT, J. et FARIZY, C. (1996): "Levallois Debitage: Exclusivity, Absence or Coexistence With Other Operative Schemes in the Garonne Basin, Southwestern France". En DIBBLE H. L. et BAR-YOSEF O. (eds.): *The Definition and Interpretation of Levallois Variability*. Monographs in World Archaeology, n° 23. Madison: Prehistory Press, pp. 227-248.
- JAUBERT, J.; KERVAZO, B.; FALGUÈRES, Ch. et MOURRE, V. (1998): "Coudoulous I. Tour-de-Faure", *Bilan scientifique 1997*. Toulouse: DRAC Midi-Pyrénées, Service régional de l'archéologie, pp. 170-171.
- JAUBERT, J. et MOURRE, V. (1998): "Coudoulous, Le Rescoundudou, Mauran: diversité des matières premières et variabilité des schémas de productions d'éclats". En BIETTI et GRIMALDI (eds.): *Reduction processes (chaînes opératoires) for the European Mousterian*, Roma, Mai 1995, *Quaternaria Nova*, VI, pp. 313-341.
- JEBEL, S.; TRINKAUS, E.; FAURE, M.; FERNANDEZ, Ph.; GUÉRIN, C.; RICHTER, D.; MERCIER, N.; VALLADAS, H. et WAGNER, G. A. (2001): "Comparative morphology and paleobiology of Middle Pleistocene human remains from the Bau de l'Aubesier, Vaucluse, France", *PNAS*, Sept. 25, vol. 98, n° 20, pp. 11097-11102.
- LEMORINI, C. (1997): *L'organisation du geste chez les Néandertaliens*. Doktorat Rijksuniversiteit de Leiden, 181 pp.
- LENOBLE, A.; ORTEGA, I. et BOURGUIGNON, L. (2000): "Processus de formation du site moustérien de Champs-de-Bossuet (Gironde)", *Paléo*, 12, pp. 413-425.
- LENOIR, M. et TURQ, A. (1995): "Recurrent, Centripetal Debitage or discoid versus Levallois, in the Northeast of the Aquitan Basin: Continuity or Discontinuity". En DIBBLE H. L. et BAR-YOSEF O. (eds.): *The Definition and Interpretation of Levallois Variability*. Monographs in World Archaeology, n° 23. Madison: Prehistory Press, pp. 249-256.

- LHOMME, V. (2000): *Industries lithiques du Paléolithique moyen à nombreuses fractures. Les exemples du secteur sud de Champlost (Yonne) et de la couche inférieure de "Chez Pourré-Chez Comte" (Corrèze)*. Thèse de Doctorat. Université des Sciences et Technologies de Lille I, 248 pp.
- LOCHT, J.-L. et DEPAEPE, P. (1994): "Exemples de débitage laminaire dans cinq sites de la vallée de la Vanne (Yonne)". En RÉVILLION, S. et TUFFREAU, A. (dirs.): *op. cit.*, pp. 103-116.
- LOCHT, J.-L. et SWINNEN, C. (1994): "Le débitage discoïde du gisement de Beauvais (Oise): aspects de la chaîne opératoire au travers de quelques remontages", *Paléo*, 6, pp. 89-104.
- LOCHT, J.-L.; SWINNEN, C.; ANTOINE, P.; AUGUSTE, P.; PATOU-MATHIS, M.; DEPAEPE, P.; FALGUÈRES, CH.; LAURENT, M. et BAHAIN, J.-J. (1995): "Le gisement Paléolithique moyen de Beauvais (Oise)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 92, (2), pp. 213-226.
- LOCHT, J.-L.; SWINNEN, C.; ANTOINE, P.; RÉVILLION, S. et DEPAEPE, P. (2001): "Le gisement Paléolithique moyen de Bettencourt-Saint-Ouen (Somme); En TUFFREAU, A. (dir.): *L'Acheuléen dans la vallée de la Somme et Paléolithique moyen dans le Nord de la France: données récentes*. Publ. du C.E.R.P., n° 6, Université des Sciences et technologie de Lille, pp. 199-237.
- LUMLEY, H. de (dir.) (1976): *La Préhistoire Française. Tome I, vol. 2, Civilisations paléolithiques et mésolithiques*. Paris: Éd. du CNRS, 1521 pp.
- MARCY, J.-L. (1993): "Le gisement moustérien d'Hénin-sur-Cojeul (Pas-de-Calais)", *Bull. de la Soc. Préhist. Franç.*, 90, (4), pp. 251-256.
- MARQUET, J.-Cl.; VÉZIAN, R. et GARDESEIN, A. (1998): "Le Portel-Ouest. Associations fauniques et paléoenvironnements sur la frange septentrionale des Pyrénées ariégeoises au Würm ancien". En MISKOWSKY J.-Cl. (dir.): *Faune et Archéologie*. Tautavel 5-7 juin 1997. *Quaternaire*, 9 (4), pp. 303-314.
- MASAOUDI, H.; FALGUÈRES, Ch.; BAHAIN, J.-J. et MONCEL, M.-H. (1997): "Datation du site de Payre (Ardèche): nouvelles données radiométriques (méthode U/Th et ESR)", *C. R. Acad. Sci. Paris*, 324, série IIa, pp. 149-156.
- MASSON, P. et VALLIN, L. (1993): "Un atelier de débitage Levallois intact au sein des loëss weichséliens du nord de la France à Hermies (Pas-de-Calais)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 90 (4), pp. 265-268.
- (1996): "Ein Unverlagerter Schlagplatz für Levalloisabschläge im Weichselzeitlichen Löss bei Hermies (Pas-de-Calais, Frankreich)", *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 26, pp. 225-231.
- MEIGNEN, L. (dir.) (1993): *L'abri des Canalettes. Un habitat moustérien sur les grands Causses (Nant, Aveyron)*. Monographie du CRA, 10. Éd. du CNRS, 359 pp.
- (1996): "Persistance des tradition techniques dans l'abri des Canalettes (Nant-Aveyron)". En BIETTI et GRIMALDI (eds.): *Reduction processes (chaînes opératoires) for the European Mousterian*, Roma, Mai 1995. *Quaternaria Nova*, VI, pp. 449-464.
- MEIGNEN, L.; BRUGAL, J.-Ph.; THÉRY-PARISOT, I. et MARQUET, J.-Cl. (2001): "Territorial Exploitation, Technical Traditions and Environment in a Mid-Altitude Context: The Canalettes Rockshelter (Grands Causses, France)". En CONARD N. J. (ed.): *Settlement Dynamics of the Middle Paleolithic and Middle Stone Age*. Tübingen: Kerns Verlag, pp. 463-483.
- MELLARS, P. (1995): *The Neanderthal Legacy. An Archaeological Perspective from Western Europe*. Princeton, New-Jersey: Princeton University Press, 471 pp.
- MICHEL, P. (2000): "Une grotte-repaire d'hyènes des cavernes avec des indices de présence humaine dans des niveaux würmiens: la grotte d'Unikoté à Iholdy (Pyrénées-Atlantiques). Bilan des travaux et synthèses des données", *Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes*, 19, pp. 39-64.
- MISKOWSKY, J.-Cl. et LÉVÊQUE, F. (1993): "The sediment and Stratigraphy of Saint-Césaire: contribution to the Paleoclimatology of the site". En: LÉVÊQUE, F., BAKER, A. et GUILBAUT, M. (eds.): *Context of a late Neanderthal*. Monographs in World Archaeology, 16. Madison: Prehistory Press, pp. 9-14.
- MONCEL, M.-H. (1995): "Contribution à la connaissance du Paléolithique moyen ancien (antérieur au stade isotopique 4): l'exemple de la vallée de l'Ardèche et de la moyenne vallée du Rhône (France)", *Préhistoire Européenne*, 7, pp. 81-109.
- (1998): "Les niveaux moustériens de la grotte de Saint-Marcel (Ardèche). Fouille René Gilles. Reconnaissance de niveaux à débitage discoïde dans la vallée du Rhône", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 95, 2, pp. 141-170.
- (2001): "Le Moustérien de type Quina de la grotte du Figuier (Ardèche). Fouille P. et A. Huchard et R. Gilles – Des occupations de courtes durées pour une exploitation locale de l'environnement?" *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 98, 4, pp. 593-614.
- MONCEL, M.-H.; BAHAIN, J.-J.; FALGUÈRES, CH.; EL HAZZAZI, N.; KALAI, CH.; MASAOUDI, H.; MJDAL, M.; PATOU-MATHIS, M. et RENAULT-MISKOWSKY, J. (1993): "Le site de Payre (Commune

- de Rompon, Ardèche): un site du Paléolithique moyen ancien dans un contexte d'abri effondré. Premier bilan des études pluridisciplinaires: position chronologique, paléoenvironnement, paléoclimatologie", *Quaternaire*, 4 (4), pp. 159-173.
- MONCEL, M.-H. et CONDEMI, S. (1996): "Découverte de dents humaines dans le site Paléolithique moyen ancien de Payre (Ardèche, France)", *C.R. Acad. Sci. Paris*, T. 322, série IIa, pp. 251-257.
- MONCEL, M.-H. et MICHEL, V. (2000): "Première datation radiométrique par U-Th d'un niveau moustérien de l'Abri du Maras (Ardèche, France)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 97, 3, pp. 371-376.
- MONNIER, J.-L.; FALGUÈRES, CH.; LAURENT, M.; BAHAIN, J.-J.; MORZADÉC-KERFOURN, M.-T. et SIMONET, P. (1995): "Analyse des données anciennes et contributions nouvelles à la connaissance du gisement moustérien du Mont-Dol (Ille-et-Vilaine)". En LANGOUËT, L. et MORZADÉC-KERFOURN, M.-T. (eds.): *Baie du Mont Saint-Michel et marais de Dol. Milieux naturels et peuplements dans le passé*. Dossiers du CERRA, suppl. 8, pp. 3-26.
- MOURRE, V. (1996): "Les industries sur quartz au Paléolithique. Terminologie, méthodologie et technologie", *Paléo*, n° 8, Déc. 1996, pp. 205-223.
- OTTE, M. 1996: *Le paléolithique inférieur et moyen en Europe*. Paris: A. Colin et Masson éd., 297 pp.
- PASTY, J.-F. (2000): "Le gisement Paléolithique moyen de Meillers (Allier): un exemple de la variabilité du débitage Discoïde", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 97, 2, pp. 165-190.
- (2001): "Le gisement Paléolithique moyen de Nassigny (Allier)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 98, 1, pp. 5-20.
- PATOU-MATHIS, M. (1997): "Les grands mammifères de la couche 5 de Mutzig I (Bas-Rhin). La subsistance au Paléolithique moyen en Alsace". En KOKABI M. et WAHL J. (eds.): *Proceedings of the 7th ICAZ*, Constance, Sept. 1994, *Anthropozoologica*, 25-26, pp. 363-374.
- REBMANN, T.; SAINTY, J. et LE BRUN-RICALES, F. (1998): "Ateliers paléolithiques d'exploitation de roches volcaniques dans le massif du Nideck (Vallée de la Bruche, Bas-Rhin)", *Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire*, XLI, pp. 5-23.
- RÉVILLION, S. (1993): "Question de typologique à propos des industries laminaires du paléolithique moyen de Seclin (Nord) et de Saint-Germain-des-Vaux/Port-Racine (Manche): lames Levallois ou lames non Levallois?", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 90, 4, pp. 269-273.
- (1994): *Les industries laminaires du Paléolithique moyen en Europe septentrionale. L'exemple des gisements de Saint-Germain-des-Vaux/Port Racine (Manche), de Seclin (Nord) et de Riencourt-lès-Bapaume (Pas-de-Calais)*. Publ. du CERP, n° 5, Univ. des Sciences et Technologie de Lille, 187 pp.
- RÉVILLION, S. et TUFFREAU, A. (dirs.) (1994): *Les industries laminaires au Paléolithique moyen*, Actes de la table-ronde de Villeneuve-d'Ascq, 13-14 nov. 1991, Dossier de documentation archéologique n° 18, C.R.A., CNRS éd., 193 pp.
- RIGAUD, J. Ph., SIMEK, J. F. et GÉ, T. (1996): "Structures de combustion du Moustérien de la grotte XVI à Cénac-et-Saint Julien (Dordogne-France)". En *The Lower and Middle Palaeolithic, Colloquium X*. BAR-YOSEF, O. et al. (eds.): XIII Internat. Congress of Prehistoric and Protohistoric Sciences, Forlì, 8-14 Sept. 1996, ABACO éd.: 77-80.
- SAINTY, J. (dir.) (1993): *Mutzig: les Chasseurs de mamouths dans la vallée de la Bruche*. Fouilles récentes en Alsace, Les Musées de la Ville de Strasbourg, 67 pp.
- SLIMAK, L. (1999): "Pour une individualisation des Moustériens de type Quina dans le quart sud-est de la France? La Baume Néron (Soyons, Ardèche) et le Champ Grand (Saint-Maurice-sur-Loir, Loire), premières données", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 96, 2, pp. 133-144.
- SORESSI, M.; ARMAND, D.; D'ERRICO, F.; JONES, H. L.; PUBERT, É.; RINK, J.; TEXIER, J.-P. et VIVENT, D. (2002): "Pech-de-l'Azé I (Carsac, Dordogne): nouveaux travaux sur le Moustérien de tradition acheuléenne", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 99, 1, pp. 5-11.
- SORIANO, S. (2001): "Statut fonctionnel de l'outillage bifacial dans les industries du Paléolithique moyen: propositions méthodologiques". En CLIQUET D. (dir.): *Les industries à outils bifaciaux...*, *op. cit.*, pp. 77-83.
- SWINNEN, C. (2001): "Apport des Remontages et des Plans de Densité dans l'interprétation d'un Niveau d'habitat de la Phase Récente du Paléolithique Moyen. L'exemple de Bettencourt-Saint-Ouen (Somme, France)". En CONARD N. J. (ed.): *Settlement Dynamics of the Middle Paleolithic and Middle Stone Age*. Tübingen: Kerns Verlag, pp. 315-336.
- SWINNEN, C.; LOCHT, J.-L. et ANTOINE, P. (1996): "Le gisement moustérien d'Auteuil (Oise)", *Bull. de la Soc. Préhist. Franç.*, 93 (2), pp. 173-182.
- TEHEUX, J.-P. (2000): "Observations préliminaires sur le site Paléolithique moyen de La Minette à Fitz-James (Oise)", *Archéopages*, 1, pp. 30-37.

- (2000): “À propos de la formation des sites pré-historiques”, *Paléo*, 12, pp. 379-386.
- TEXIER, J.-P. et BERTRAN, P. (1993): “Nouvelle interprétation paléoenvironnementale et chronostratigraphique du site paléolithique de La Micoque (Dordogne). Implications archéologiques”, *C.R. Acad. Sci. Paris*, t. 316, Série II, pp. 1611-1617.
- (1995): “Les dépôts du site moustérien de Combe-Capelle Bas (Dordogne): leur signification dynamique et paléoenvironnementale”, *Paléo*, n° 7, Déc. 1995.
- TEXIER, P.-J.; BRUGAL, J.-Ph.; LEMORINI, C. et WILSON, L. (1998): “Fonction d’un site du Paléolithique moyen en marge d’un territoire: l’abri de La Combette (Bonnieux, Vaucluse)”. En BRUGAL J.-Ph.; MEIGNEN L. et PATOU-MATHIS M. (dir.): *op. cit.*, pp. 325-348.
- TEXIER, P.-J. et FRANCISCO-ORTEGA, I. (1995): “Main Technological and Typological Characteristics of the Lithic Assemblage from Level I at Bérigoule, Murs-Vaucluse, France”. En DIBBLE, H. L. et BAR-YOSEF, O. (eds.): *The Definition and Interpretation of Levallois Variability*. Monographs in World Archaeology, n° 23. Madison: Prehistory Press, pp. 213-226.
- TEXIER, P.-J.; LEMORINI, C.; BRUGAL, J.-Ph. et WILSON, L. (1996): “Une activité de traitement des peaux dans l’habitat moustérien de La Combette (Bonnieux, Vaucluse, France)”. En BIETTI et GRIMALDI (eds.): *Reduction processes (chaînes opératoires) for the European Mousterian*, Roma, Mai 1995, *Quaternaria Nova*, VI, pp. 369-392.
- THÉRY-PARISOT, I. (1998): *Économie du combustible et paléoécologie en contexte glaciaire et périglaciaire, Paléolithique moyen et supérieur du Sud de la France (Anthracologie, Expérimentation, Taphonomie)*. Thèse de doctorat Université de Paris I-Panthéon Sorbonne.
- THÉRY, I.; GRIL, J.; VERNET, J.-L.; MEIGNEN, L. et MAURY, J. (1996): “Coal used in two Prehistoric Sites in Southern France: Les Canalettes (Mousterian) and Les Usclades (Mesolithic)”, *Journal of Archaeological Science*, 23, pp. 509-512.
- TILLET, T. (2001): “Le Paléolithique moyen dans les Alpes et le Jura: Exploitation de Milieux de Contraintes d’Altitude”. En CONARD N. J. (ed.): *Settlement Dynamics of the Middle Paleolithic and Middle Stone Age*. Tübingen: Kerns Verlag, pp. 421-446.
- TILLET, T. et BERNARD-GUELLE, S. (1998): “Behaviours Patterns, Strategies and Seasonality in the Mousterian Site of Prélétang (Vercors): the Mousterian in the Alps”. En CONARD N. J. et WENDORF F. (eds.): *Middle Palaeolithic and Middle Stone Age Settlements Systems*. Forlì, XIII Internat. UISPP, 8-14 Sept. 1996, ABACO, Forlì, pp. 319-326.
- TIXIER, J. et TURQ, A. (1999): *Kombewa et alii*, *Paléo*, 11, pp. 135-143.
- TOURNEPICHE, J.-F. (1996): “Les grands mammifères pléistocènes de Poitou-Charentes”, *Paléo*, 8, pp. 109-141.
- TOURNEPICHE, J.-F.; COUTURE, Ch.; GUADELLI, J.-L. et MICHEL, P. (1996): “Les restes néandertaliens du repaire d’hyènes de la grotte de Rochelot (Saint-Amant-de-Bonnieure, Charente, France)”, *C. R. Acad. Sci. Paris*, t. 322, série IIa, pp. 429-435.
- TRINKAUS, E.; LEBEL, S. et BAILEY Sh. (2000): “Middle Paleolithic and Recent Human dental remains from the Bau de l’Aubesier, Monieux (Vaucluse)”, *Bulletin et mémoire de la Société d’Anthropologie de Paris*, n.s., 12, 3-4, pp. 207-226.
- TUFFREAU, A. (1992): “Middle Paleolithic Settlement in Northern France”. En DIBBLE H. L. et MELLARS P. (eds.): Philadelphia: *The Middle Paleolithic: adaptation, behaviour and variability*. Univ. Museum symposium series, University of Pennsylvania, pp. 59-73.
- (1993): *Riencourt-lès-Bapaume (Pas-de-Calais). Un gisement du Paléolithique moyen*. Documents d’Archéologie Française, Maison des Sciences de l’Homme, Paris, 37, 126 pp.
- (2001): *L’Acheuléen dans la vallée de la Somme et Paléolithique moyen dans le Nord de la France: données récentes*. Publ. du C.E.R.P., n° 6, Université des Sciences et technologie de Lille, 239 pp.
- (2001): “Contexte et modalités des occupations humaines dans le Nord de la France). En CONARD N. J. (ed.): *Settlement Dynamics of the Middle Paleolithic and Middle Stone Age*. Tübingen: Kerns Verlag, pp. 293-314.
- TUFFREAU, A.; ANTOINE, P.; LAMOTTE, A. et MARCY, J.-L. (2001): “La fouille du gisement Paléolithique inférieur et moyen du lotissement du ‘Prince Noir’, Rue de Cagny à Saint-Acheul (Amiens, Somme)”. En TUFFREAU, A. (dir.): *L’Acheuléen dans la vallée de la Somme et Paléolithique moyen dans le Nord de la France: données récentes*. Publ. du C.E.R.P., n° 6, Université des Sciences et technologie de Lille, pp. 153-163.
- TUFFREAU, A. et MARCY, J.-L. (1998): *Les premiers habitants du Pas-de-Calais*. Arras: Éd. du Musée départemental de Préhistoire du Pas-de-Calais, 46 pp.
- TUFFREAU, A. et RÉVILLION, S. (1996): “Variabilité des chaînes opératoires Levallois et Laminaires au Paléolithique moyen en Europe du Nord-Ouest”. En

- BIETTI et GRIMALDI (eds.): *Reduction processes* (chaînes opératoires) for the European Mousterian, Roma, Mai 1995, *Quaternaria Nova*, VI, pp. 31-55.
- TUFFREAU, A.; RÉVILLION, S.; SOMMÉ, J. et VAN VLIET-LANOË, B. (1994): "Le gisement Paléolithique moyen de Seclin (Nord)", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 91, 1, pp. 23-46.
- TURQ, A. (2000): "Paléolithique inférieur et moyen entre Dordogne et Lot", *Paléo*, Suppl. n° 2, SAMRA édit., Les Eyzies, 456 pp.
- TURQ, A.; GUADELLI, J.-L. et QUINTARD, A. (1999): "À propos de deux sites d'habitat moustérien de type Quina à exploitation du bison: l'exemple du Mas-Viel et de Sous-les-Vignes". En BRUGAL, J.-Ph.; DAVID, F.; ENLOE, J. et JAUBERT J. (dir.): *Le Bison: gibier et moyen de subsistance...*, *op. cit.*, pp. 143-158.
- VALENSI, P. (1996): "Taphonomie des grands Mammifères et Palethnologie à la grotte du Lazaret (Nice, France)", *Anthropozoologica*, 23, pp. 13-28.
- VALLADAS, H.; MERCIER, N.; FALGUÈRES, CH. et BAHAIN, J.-J. (2000): "Contribution des méthodes nucléaires à la chronologie des cultures paléolithiques entre 300 000 et 35 000 ans BP", *Gallia Préhistoire*, 41, pp. 153-166.
- VALLIN, L. (1991): "Un site de boucherie probable dans le Pléistocène moyen de Tourville-la-Rivière (Seine-Maritime)". En *Datation et Caractérisation des Milieux Pléistocènes*, Actes des symposiums 11 et 17 de la 11^{ème} R.S.T., Clermont-Ferrand, 1986, *Cahiers du Quaternaire*, 16, pp. 241-260.
- VALLIN, L. et MASSON, L. (2000): "Le gisement moustérien d'Hermies 'le Tio Marché' (Pas-de-Calais, France)", *Notæ Prehistoricae*, 20-2000, pp. 49-59.
- VAN VLIET-LANOË, B.; TUFFREAU, A. et CLIQUET, D. (1993): "Position stratigraphique des industries à lames du Paléolithique moyen en Europe occidentale". En TUFFREAU, A. (dir.): *op. cit.*, pp. 104-106.
- VILLA, P. et SORESSI, M. (2000): "Stone tools in Carnivore Sites: the Case of Bois-Roche". *In press*.
- WILSON, L. (1996): "Mousterian raw materials strategies in a regional context in southern France". En *XIIIth Congress UISPP*, Forlì, Workshop 12, 7 pp.
- YVORRA, P. (2000): *Exploitation de l'analyse quantitative des retouches pour la caractérisation des industries lithiques du Moustérien. Application au faciès Quina de la Vallée du Rhône*. BAR International Series, 869, Oxford, 396 pp.
- YVORRA, P. et SLIMAK, L. (2001): "Grotte Mandrin à Malataverne (Drôme). Premiers éléments pour une analyse spatiale des vestiges en contexte moustérien", *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 98, 2, pp. 189-205.